

**Zeitschrift:** Panorama / Raiffeisen  
**Herausgeber:** Raiffeisen Suisse société coopérative  
**Band:** - (1993)  
**Heft:** 9

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PANORAMA

9 - 93

---

La fabrication de l'argent

---

Accéder à la propriété avec la LPP

---

La formation des adultes

---

Carte blanche à Max Mabillard

---

Le stress des enfants et des adolescents

---



## RAIFFEISEN



# Bonne ambiance avec les poêles-cheminée - Hamex



Arte Back

● chauffer ● cuire au four ● griller ● cuire ● être à son aise

Vous avez la possibilité de visiter notre exposition avec plus de 50 modèles  
du lundi à vendredi entre 8.30 – 11.30 et 13.30 – 17.00 heures.

Avec préavis téléphonique nous sommes volontier à votre disposition le samedi et le soir.

## H A M E X



## Ö F E N

### HAMEX AG

Grossmatte-Ost 2-4  
6014 Littau-Luzern  
Tel. 041 58 71 71  
Fax 041 58 72 29

**Bon pour documentation gratuite**

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

No. Post: \_\_\_\_\_ Lieu: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

## Du charleston des années folles

*au rap qui dérape... Dans quelque six années, l'humanité entamera un troisième millénaire. Il serait ambitieux, en l'espace de ces lignes, de résumer une épopée commencée dans l'euphorie qui se terminera, selon toute vraisemblance, dans l'incertitude.*

*Si nous pouvons nous flatter d'avoir formidablement progressé scientifiquement, et si cette nouvelle connaissance est et sera encore profitable à l'homme, elle n'empêche pas la déraison. L'homme n'est pas parfait, est-il perfectible? cela est-il même souhaitable? Le monde, en plein déséquilibre, implose de-ci de-là, avec des conflits entre peuples, entre nations qui n'en finissent pas de finir. Oui, l'homme pourrait être meilleur. Non il ne peut pas être parfait, il serait alors Dieu et qui pourrait, parmi nous, se flatter de pouvoir devenir un dieu?*

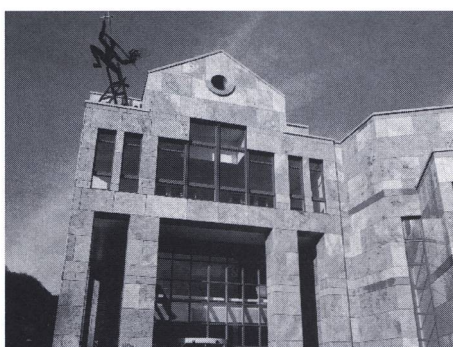
*Entre une civilisation de loisirs prévue par les économistes et un siècle de mystique présagé par un certain philosophe, il nous faudra bien emprunter une voie médiane, car ni la légèreté du plaisir ni l'austérité de la pensée ne seront suffisantes à elles seules pour rendre l'homme heureux.*

*Cette recherche est notre graal. D'où un certain malaise, car il nous faut être des chevaliers modernes et pour cela, nous ne savons pas encore quelles armes choisir. Mais aussi, naissance d'un grand espoir, car, sauf erreur, la légende ancestrale fit que la coupe symbolique retourna à sa propre mystique après avoir été découverte, certainement pour que les générations futures aient une seconde chance.*

Annie Admane



On pourra bientôt financer l'acquisition d'un logement grâce au fonds de prévoyance. **2**



Au SEGA à Olten, le »Fort Knox de la Suisse«, repose un trésor de plus de 500 milliards de francs. **6**



Environ 1,5 millions de Suisses chaque année suivent des cours de formation et de perfectionnement. **14**

En matière de troisième pilier, les banques et les assurances couvrent divers besoins. **12**

Le monde paysan suisse est de plus en plus confronté à la «proximité» tant recherchée par le consommateur. Un seul mot d'ordre: «Vente directe à la ferme.» **16**

Un projet pilote dans les Alpes pour la protection de la faune. **19**

L'automne et l'hiver avancent à petits pas. C'est le bon moment pour aborder les questions de chauffage. **22**

Le boom du Volley-ball, plus spécialement chez les femmes et hors agglomérations! **24**

Stress: enfants et adolescents en détresse **26**

Carte Blanche à Max Mabillard, Rédacteur en chef de «Bilan» **29**

Presque tout savoir sur le change **30**

### Page de couverture

250 millions de billets de banque pour plus de deux milliards de francs circulent en Suisse. Comment sont-ils fabriqués? Vous le saurez en page 9.

Photo: Agence Baumann

## PANORAMA

Septembre 1993

### Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

### Rédaction

Annie Admane (édition française)  
Markus Angst (édition alémanique)  
Giacomo Pellandini (édition italienne)

### Layout

Dominik von Däniken

### Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen  
Route de Berne 20  
1010 Lausanne 10  
Tél. 021 653 75 51  
Fax 021 652 39 91

### Administration / Abonnements / Publicité

Union Suisse des Banques Raiffeisen  
Michèle Notari  
Case postale 144  
1010 Lausanne 10

### Mode de parution

Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP  
23 000 exemplaires

### Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

# Accéder à la propriété avec un fonds de prévoyance

**Il est possible de financer une acquisition immobilière grâce au deuxième pilier**

**Les cotisations de prévoyance du deuxième pilier pourront, dans un proche avenir, être utilisées pour accéder à la propriété immobilière, après décision des Conseils fédéraux. Les nouvelles dispositions entreront en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 1995, selon toute vraisemblance.**

**A**près le Conseil national, le Conseil des Etats a lui aussi approuvé l'encouragement à la propriété du logement au moyen de la prévoyance professionnelle, conformément aux demandes formulées dans les initiatives parlementaires et selon les propositions présentées par le Conseil fédéral dans son message du 19 août 1992. Les divergences restantes, plutôt mineures sur le fond, devraient être éliminées

au cours de la prochaine session des Chambres. Après quoi le Conseil fédéral devra rapidement élaborer les projets d'ordonnance afin de pouvoir mettre rapidement en vigueur cette modification de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle et les dispositions correspondantes du droit des obligations concernant le domaine sur-obligatoire, vraisemblablement pour le 1<sup>er</sup> janvier 1995.

offre à son détenteur une certaine sécurité: cette valeur réelle durable résiste à la dépréciation monétaire. C'est donc un instrument adéquat pour réaliser l'objectif social d'une plus large diffusion de la propriété.

La prévoyance professionnelle est obligatoire depuis 1985; ses secteurs pré-obligatoire et sur-obligatoire sont également réglementés dans la loi (loi fédérale sur la prévoyance professionnelle LPP). Cette prévoyance revêt une importance de plus en plus grande, notamment sur le plan économique. La statistique la plus récente à ce sujet porte sur l'année 1990;

elle fait état d'une fortune des institutions de

**Le fonds de prévoyance ne peut être avancé que pour l'acquisition d'un logement qu'on habitera soi-même.**

## **La propriété, une autre forme de prévoyance**

La propriété du logement est une forme reconnue de prévoyance professionnelle. Elle

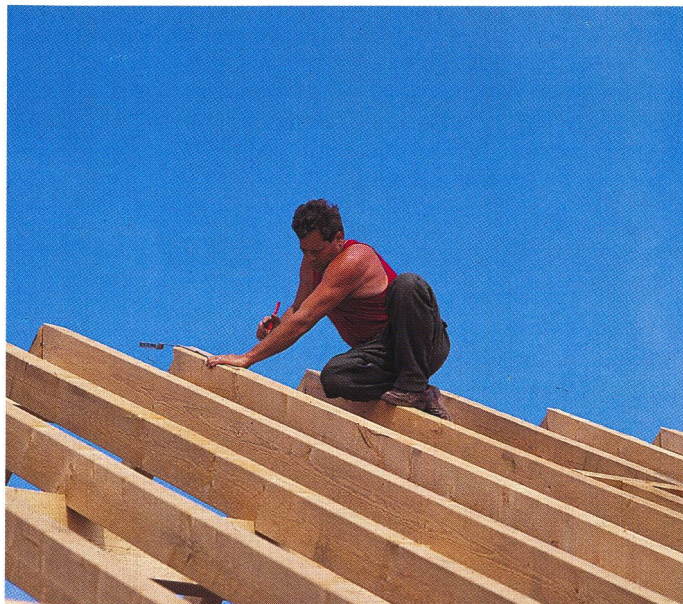
**Seulement 30% des Suisses sont propriétaires de leur logement.**

Photo: USBR



Photo: USBR





**Grâce aux nouvelles dispositions légales, 20 milliards de francs pourraient être «injectés» dans le domaine de la construction fortement touché par la crise actuelle.**

Photo: USBR

prévoyance de 215 milliards de francs. Ces institutions comptent 3,5 millions d'assurés et plus d'un demi-million de rentiers; quant aux bénéficiaires de prestations en capital, ils étaient 32000 en 1990. Les placements de ces institutions se répartissent à raison de 17% en immeubles, 8% en hypothèques et 1% en fonds immobiliers, soit 26% seulement dans la construction.

### **Seulement 30% des Suisses sont propriétaires de leur logement**

Le deuxième pilier est un système collectif de prévoyance-vieillesse, survivants et invalidité fondé sur la capitalisation. L'individualisation du capital accumulé s'impose comme une nécessité.

**Des taux d'intérêt plus avantageux et des prix de construction à la baisse: le rêve est déjà un peu devenu une réalité.**

Photo: USBR

L'encouragement à la propriété de logements apparaît comme un moyen adéquat pour y parvenir. Des points de vue à la fois économique et de politique sociale, il y a lieu de faire passer la propriété du logement du niveau des investissements collectifs à celui des investissements individuels, pour l'usage propre du propriétaire. Avec une part de propriétaires de 30%, la Suisse est un peuple de locataires (pas partout il est vrai: dans le canton d'Appenzell-Rhodes intérieures par exemple, la part des propriétaires atteint 59%; les candidatures à la propriété au sein de la famille n'y sont pas rares). Il n'est pas encore possible de déterminer dans quelle mesure les nouvelles possibilités offertes seront effectivement utilisées pour l'acquisition d'un logement en propriété. Le message admet un potentiel actuel de 20 milliards de francs qui devrait tendre à augmenter.

Les assurés doivent pouvoir contribuer à décider au cours de leur vie active, période pendant laquelle ils assument des charges souvent importantes (notamment pour l'éducation des enfants), comment ils entendent constituer leur propre prévoyance. L'encouragement à la propriété du logement repose sur la notion de citoyen adulte et conscient de ses responsabilités.

### **Réduction de la rente**

La base constitutionnelle est contenue à l'article 34 quater est. Il faut naturellement veiller à ce que le but de prévoyance soit maintenu et que les assurés demeurent égaux entre eux. L'assuré qui utilise les fonds de sa prévoyance professionnelle à titre anticipé pour accéder à la propriété de son propre lo-

gement, devra s'accommoder d'une réduction correspondante de ses prétentions en matière de rente. Ces réductions seront opérées sur la base des règlements et des bases techniques des institutions de prévoyance. La contre-valeur de sa propriété (garantie) permet cependant à l'assuré propriétaire de compenser une bonne partie du renchérissement. Il n'y a pas de report des coûts à la charge des cantons et des communes. En garantissant l'objectif de prévoyance et les limites de retrait possibles, on prévient l'augmentation du nombre des bénéficiaires de prestations complémentaires. Mais il est vrai que tout abus ne saurait être écarté.

### **La mise en gage: très peu séduisante!**

Avec la LPP de 1985, le législateur se proposait déjà de promouvoir la propriété du logement; il y voyait une forme de prévoyance-vieillesse personnelle digne de soutien. Toutefois, l'instrument créé se révéla insuffisant. La LPP limitait l'encouragement à la propriété du logement aux fonds épargnés dans le cadre de la prévoyance obligatoire. En outre, ces possibilités limitées étaient réservées aux seuls rentiers. L'instrument de la mise en gage était aménagé de manière si peu attrayante, surtout pour les créanciers potentiels, que personne n'en a fait usage. C'est pourquoi en 1990, les Chambres fédérales ont donné suite aux initiatives parlementaires du conseiller au Etats Kündig et de la conseillère nationale Spoerry. Les assurés doivent pouvoir utiliser dans une certaine mesure les fonds de leur prévoyance professionnelle pour se rendre propriétaires de leur logement. La révision en cours reprend l'objectif des initiatives parlementaires ainsi que les suggestions de la Commission fédérale de la prévoyance professionnelle d'améliorer rapidement les dispositions relatives à la mise en gage.

### **Les buts recherchés**

Le projet va pour l'essentiel dans deux directions claires:

- premièrement, les bases légales sont sensiblement étendues, ensuite l'utilisation avant terme des fonds de prévoyance pour l'accès à la propriété d'un logement est possible et même encouragée;
- deuxièmement, l'interdiction de la mise en gage des prétentions de prévoyance à titre d'encouragement à la propriété d'un logement est levée; outre les prestations

# LA VERANDA DE QUALITÉ

(plus de 100 références)

**RABAIS: 5%**  
SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE!

## VERANDA

- ★ Façade avec coulissants
- ★ 2 côtés avec coulissants
- ★ Aluminium thermolaqué
- ★ Parois double vitrage
- ★ Toit polycarbonate 16 mm ou verre

## PERGOLA

- ★ Bois massif Bornéo
- ★ Toit polycarbonate 16 mm ou verre

## PERLANDA

- ★ Mixte bois/alu thermolaqué
- ★ Même descriptif que véranda

SAS D'ENTRÉE, TERRASSE, BALCON, STORES

**YVAZUR SA** 1430 Orges  
024/26 20 80

Je suis intéressé par: étude, devis gratuits sans engagement

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| <input type="radio"/> véranda  | <input type="radio"/> sas d'entrée     |
| <input type="radio"/> pergola  | <input type="radio"/> fermeture loggia |
| <input type="radio"/> perlanda | <input type="radio"/> store            |
|                                | <input type="radio"/> divers           |

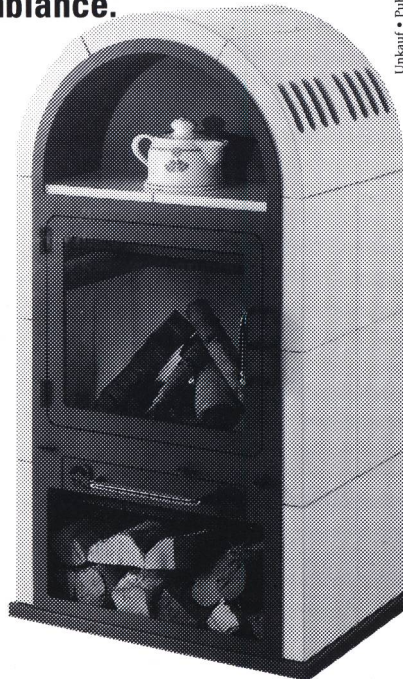
Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_

## Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez  
une chaleureuse ambiance.



Si la vision du feu vous  
fait rêver, votre  
SKANTHERM garde les  
pieds sur terre.  
Il assure un répartition  
uniforme de température,  
avec une franche  
économie d'énergie.

Élégance esthétique et  
perfection technique.



TIBA SA  
Rue des Tunnels 38  
2006 Neuchâtel  
Tél. 038 / 30 60 90  
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:  
 Poêles-cheminées,  Poêles-autonomes,  Cuisinières à bois et combinées,  
 Cuisinières-chauffage central,  Chauffages à bûches,  Chauffages à copeaux

Nom, prénom: \_\_\_\_\_

Rue, No: \_\_\_\_\_

NPA, localité: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

Landi

...ouvert  
à tous!

C'est le marché ★  
dans votre village

des articles de marque  
de qualité

- pour jardiner – bricoler  
embellir vos maisons
- des produits alimentaires
- des boissons – des vins
- des aliments pour vos  
animaux domestiques

★ ou celui d'à-côté  
– nous vous conseillons  
volontiers

– parking gratuit



de prévoyance, l'avoir de prévoyance lui-même doit pouvoir être mis en gage.

C'est donc bel et bien un nouveau droit de l'assuré directement applicable qui est élaboré. L'assuré se voit conférer le droit de toucher prématurément une partie de son avoir de prévoyance

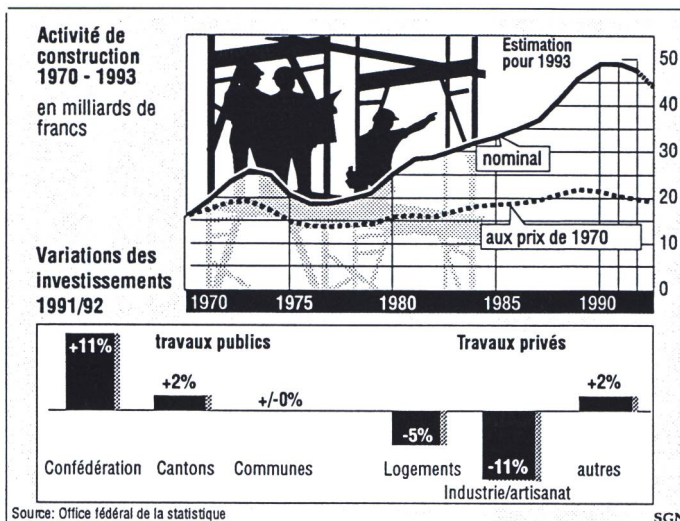
- pour acquérir un logement qu'il habitera lui-même (mais non pour l'acquisition d'une résidence secondaire);
- pour financer de nouveaux investissements dans le logement qu'il habite lui-même (et pas simplement pour des placements immobiliers);
- pour le remboursement d'hypothèques sur son propre logement;
- pour financer des parts de coopératives de construction et d'habitation (voir notre article dans Panorama 4/93)

Dans la solution adoptée par le Parlement, le but de la prévoyance est garanti par une restriction légale de vente au moyen d'une annotation dans le registre foncier. Une revente n'est possible que dans la mesure où le montant de prévoyance versé par anticipation retourne à l'institution de prévoyance. La loi accorde une grande importance à cette garantie qui devra encore être précisée dans l'ordonnance. Le versement anticipé et le produit de la mise en gage sont imposables au titre de prestation en capital (de prévoyance).

### Versement anticipé imposable

La propriété du logement financée à l'aide des capitaux de prévoyance étant une forme de prévoyance liée, le Conseil fédéral ne voulait assujettir ces fonds à l'impôt que lors de la survenance du cas de prévoyance (ou lors du paiement en espèces). Cela aurait

### Pas encore d'éclaircie dans la construction



Depuis 1990, le marché suisse de la construction fléchit. L'utilisation des fonds de prévoyance pour l'accession à la propriété devrait le stimuler.

donné lieu toutefois à des problèmes de technique fiscale (notamment lors des changements de cantons) et à d'éventuels privilèges injustifiés. Avec l'imposition immédiate du versement anticipé de la prestation en capital, le Conseil national a opté, sous la pression des objections formulées par les directeurs des finances, pour une autre solution simple et convaincante, du moins sur le plan administratif. Elle présuppose toutefois que les cantons revoient leur propre législation fiscale. Si ces prestations en capital ne sont pas mises au bénéfice d'un taux privilégié, l'efficacité de cette loi fédérale sera non seulement compromise, mais entièrement torpillée. L'encouragement à la propriété du logement au moyen de la prévoyance professionnelle appelle donc certaines révisions des lois cantonales. Le message du Conseil fédéral montre bien où une intervention s'impose. Les cantons de Berne, des Gri-

sons, de Vaud et d'Obwald se font particulièrement remarquer par leur fiscalité extrême qui atteint jusqu'à 16%, tandis que le canton de Soleure renonce aujourd'hui déjà à taxer ces fonds. Il est donc indispensable que certains cantons revoient leurs lois dans ce domaine.

### Des risques, mais...

Comme le Conseil national, le Conseil des Etats n'a pas manifesté un enthousiasme excessif pour le message du Conseil fédéral du 19 août 1992. Il a néanmoins voulu franchir un pas, peu spectaculaire certes, mais judicieux tout de même, non exempt de certains risques, en direction d'une plus grande responsabilité individuelle, d'une personnalisation accrue des capitaux anonymes de la prévoyance professionnelle et d'un encouragement ciblé à la propriété du logement. Pour ce qui est du traitement fiscal, le Conseil des Etats a précisé qu'aussi bien le versement anticipé que le produit de la réalisation du gage doivent être assujettis à l'impôt en tant que prestation en capital provenant de la prévoyance et qu'en cas de remboursement de ces prestations, les impôts payés doivent être remboursés.

(w/f)

**La propriété du logement est une forme de prévoyance.**



Photo: «Haus und Herd»



# Le «Fort Knox» de la Suisse est aussi à disposition des clients des Banques Raiffeisen

La SEGA, à Olten, abrite un trésor de cinq cents milliards

**Le titulaire d'actions, de participations ou d'obligations, s'il est prudent, ne garde pas ces valeurs chez lui. Beaucoup de banques font de même: au lieu de conserver dans leur propre chambre forte les titres de leurs clients, elles préfèrent les confier à la SEGA, une entreprise créée tout exprès. Dans son dépôt de haute sécurité, à Olten, dort un trésor de plus de cinq cents milliards de francs.**

**P**-A. Bonair du village de St-André, souhaite profiter de la conjoncture favorable. Cela fait une année que le Swiss Performance Index progresse, et la hausse boursière n'a pas l'air de vouloir

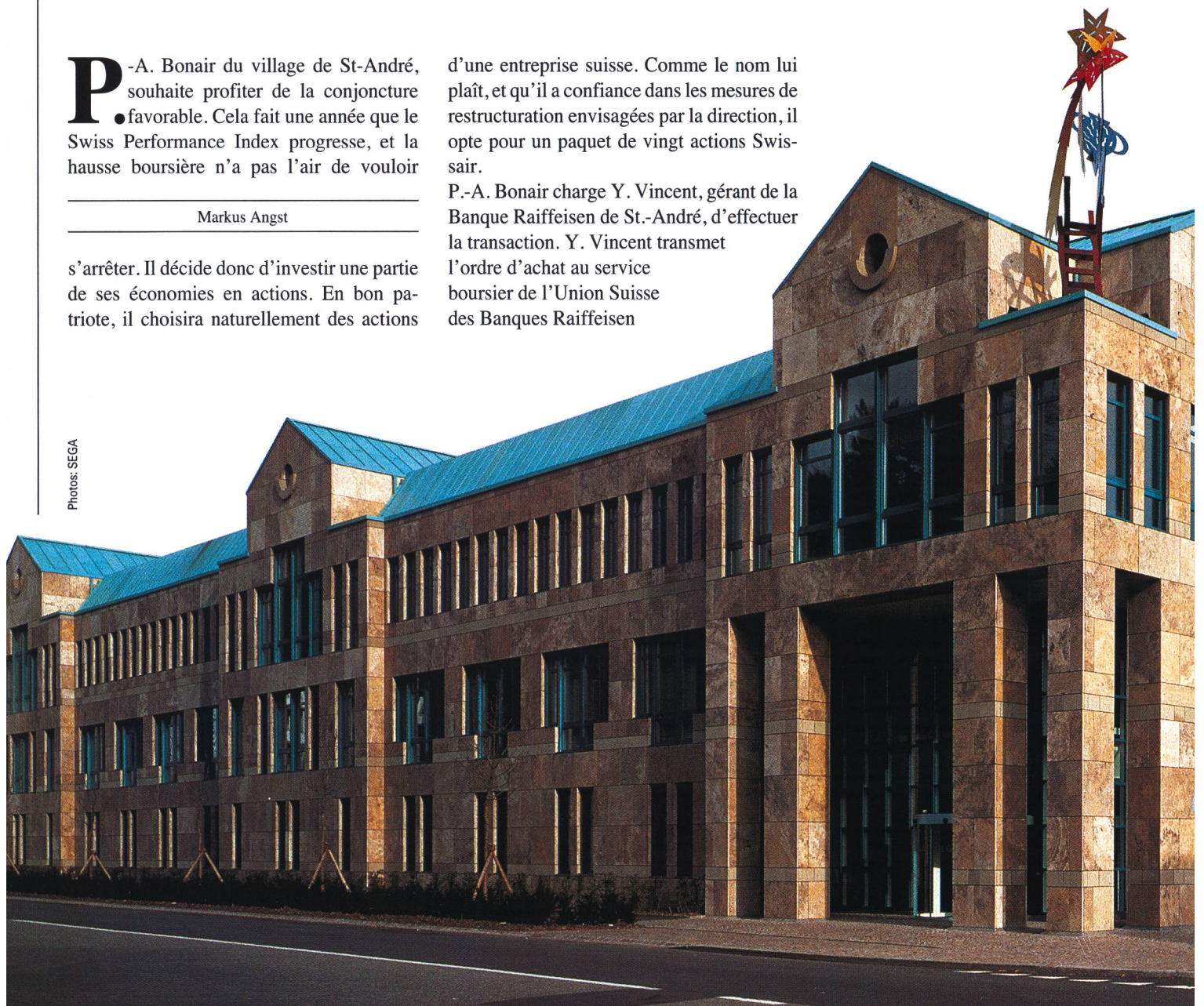
Markus Angst

s'arrêter. Il décide donc d'investir une partie de ses économies en actions. En bon patriote, il choisira naturellement des actions

d'une entreprise suisse. Comme le nom lui plaît, et qu'il a confiance dans les mesures de restructuration envisagées par la direction, il opte pour un paquet de vingt actions Swis-sair.

P.-A. Bonair charge Y. Vincent, gérant de la Banque Raiffeisen de St.-André, d'effectuer la transaction. Y. Vincent transmet l'ordre d'achat au service boursier de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen

Photos: SEGA



(USBR) à Saint-Gall, lequel est en liaison avec la corbeille de la Bourse de Zurich. En quelques minutes, l'affaire est conclue comme prévu, et le client reçoit le jour même la confirmation de l'achat.

## A la maison? Trop risqué!

P.-A. Bonair est désormais l'heureux propriétaire de vingt actions Swissair. S'il y tient, il peut les faire envoyer à son domicile. C'est son droit. Mais, à l'instar de l'immense majorité des actionnaires, il s'en gardera bien. La prudence commande en effet de ne pas conserver les papiers-valeurs chez soi. Car en cas de vol ou d'incendie, ils ne pourront être remplacés que si le titulaire en a noté les numéros. En plus, il devra obtenir du tribunal compétent l'annulation des titres perdus, procédure longue et coûteuse.

Par ailleurs, le titulaire d'actions qui les conserve à son domicile doit se préoccuper lui-même de connaître la date de l'assemblée générale de «son» entreprise.

## Dans les coffres de la banque? C'est mieux

Deuxième possibilité: P.-A. Bonair peut confier ses actions à sa Banque Raiffeisen.

## La SEGA en bref

**But.** La Société suisse pour le virement de titres SA (SEGA) a été fondée en commun par les banques suisses voici 23 ans dans le but de décharger ses membres de la garde des papiers-valeurs et de leur faciliter les transactions. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen, et par là-même les 1158 Banques Raiffeisen de Suisse, y sont également affiliées.

**Siège.** Le siège central est à Zurich. Tous les offices traitant les titres sont logés dans le nouveau bâtiment d'Olten. A Zurich sont centralisés la direction, l'informatique et le centre de calcul (relié à Olten par câble en fibre de verre) ainsi que le marketing et les services administratifs.

**Personnel.** La SEGA occupe environ 200 employé(e)s, dont 120 à Olten et 80 à Zurich.

**Volume.** Gigantesque: le dépôt de la SEGA abrite 40 millions d'unités de 6200 titres différents représentant une valeur totale de plus de 500 milliards de francs.

**SECOM.** Après le nouveau bâtiment futuriste d'Olten, ce sera au tour du SECOM (SEGA Communication System) d'entrer en fonction, cette année encore. Le SECOM, en partie développé à Madras, en Inde, viendra révolutionner une fois de plus l'ensemble du traitement des titres. Pour les banques membres de la SEGA, le service ne sera pas seulement plus rapide, mais aussi meilleur marché.

(ma)

Soit en les déposant lui-même dans un safe, soit en ouvrant un dépôt titres. La seconde solution a le grand avantage que la banque informera le client des assemblées générales de l'entreprise.

Si P.-A. Bonair choisit le dépôt titres, ou dépôt ouvert – comme la plupart des clients – la banque a elle-même deux possibilités. Soit elle conserve les actions de ses clients dans sa propre chambre forte, ce qui est de moins en moins souvent le cas. Soit au contraire elle recourt aux services de la Société suisse pour le virement de titres SA, en abrégé SEGA (Schweizerische Effekten-Giro AG) et lui confie la garde des titres. Cette dernière solution gagne constamment du terrain, et non sans raison.

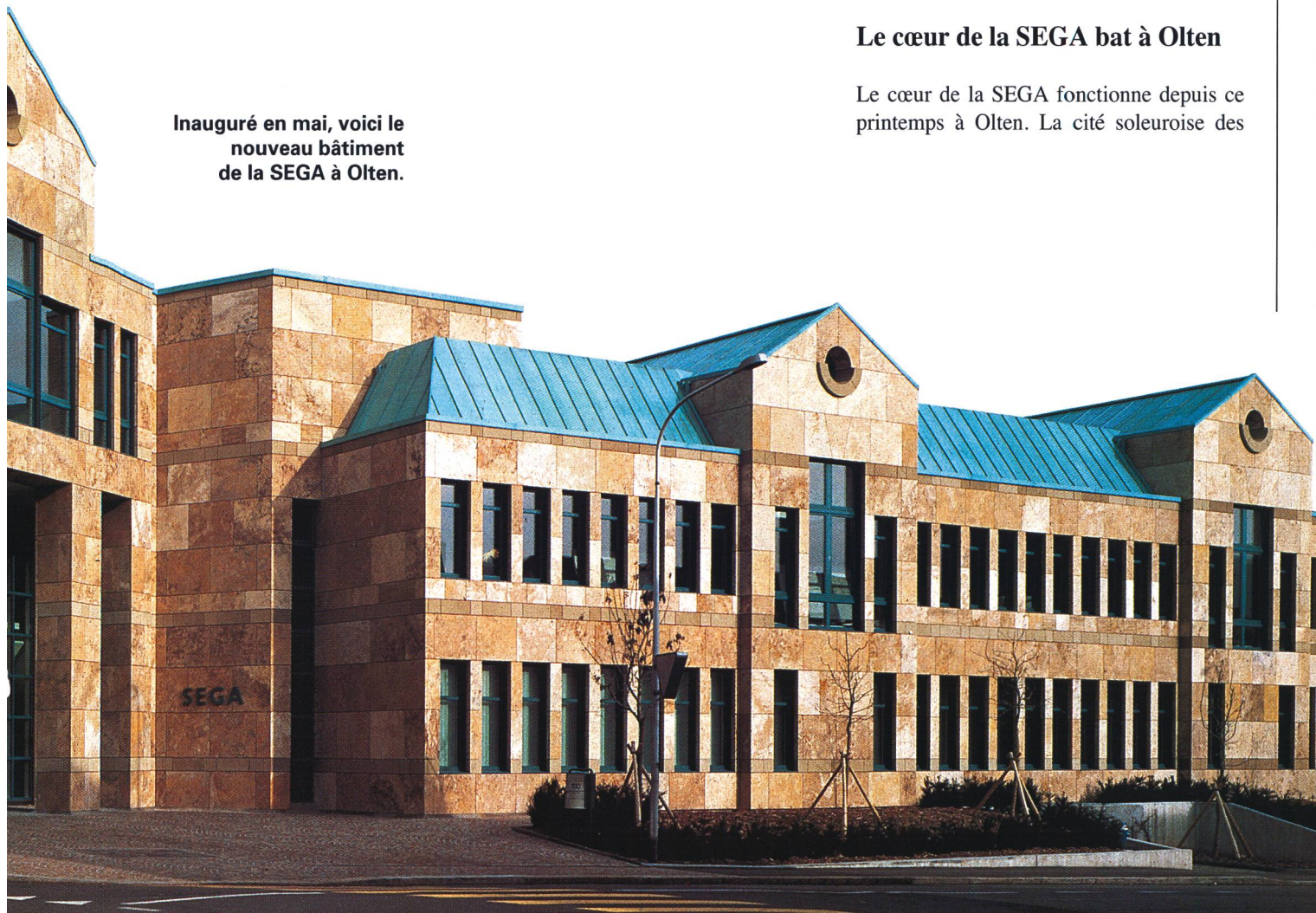
## A la SEGA: c'est l'idéal

La SEGA est une société collective des banques suisses, à laquelle l'Union Suisse des Banques Raiffeisen participe aussi. Créée en 1970, elle est aujourd'hui l'une des premières sociétés au monde pour le virement des titres (clearing). Elle opère la compensation en argent ou en titres des transactions boursières. Elle s'occupe également du paiement des intérêts et des dividendes de tous les titres déposés et de la comptabilité des emprunts émis en Suisse.

## Le cœur de la SEGA bat à Olten

Le cœur de la SEGA fonctionne depuis ce printemps à Olten. La cité soleuroise des

Inauguré en mai, voici le  
nouveau bâtiment  
de la SEGA à Olten.



bords de l'Aar a en effet été choisie pour y édifier, sur l'ancien périmètre de la Laiterie centrale (MIBA), un nouveau bâtiment qui a demandé plusieurs années de travaux et a coûté 65 millions de francs. L'essentiel de ce «Fort Knox de la Suisse» (le «vrai» Fort Knox est le dépôt central des réserves d'or américaines) est un dépôt de haute sécurité entièrement automatisé, d'une capacité de 14000 mètres cubes. Trente mille conteneurs de papiers-valeurs sont empilés en six rangées longues de quarante mètres et hautes de quatorze, dans ce qui est le dépôt de titres le plus grand, le plus moderne et le plus sûr du monde.

Le nouveau dépôt de la SEGA, dont les strictes mesures de sécurité n'ont rien à envier à celles d'une illustre voisine, la centrale atomique de Gösgen, abrite quarante millions de documents dont la valeur totale se monte à cinq cents milliards de francs. C'est à peu près la moitié des titres d'origine suisse circulant dans le monde. Et chaque jour de nouveaux titres y sont livrés. Les capacités du dépôt de la SEGA, si profond qu'il se trouve dans la nappe phréatique, et remplaçant les trois dépôts de Bâle, Embrach et Zurich, sont suffisantes pour qu'à l'avenir on puisse y centraliser la totalité des titres suisses. Tel est du reste le but déclaré de la SEGA.

### Entièrement automatisé

Nul être humain ne pénètre dans le dépôt. Même les employés de la SEGA, qui jusque-là passaient leurs journées dans les profondeurs d'un dépôt où ils ne connaissaient que l'éclairage artificiel, travaillent maintenant à la lumière du jour. Les titres à traiter leur sont apportés directement du dépôt à leur

### La Bourse en hausse

Si le personnel du nouveau bâtiment de la SEGA à Olten ne peut en tout cas pas se plaindre de manquer de travail, c'est essentiellement un effet de la hausse constante enregistrée par la Bourse depuis l'automne dernier. Non seulement la Bourse suisse, mais aussi celle de New York, ont atteint cette année un nouveau record. Les causes sont à chercher d'une part dans la confiance en une prochaine reprise de l'économie, d'autre part dans les baisses parfois considérables des taux d'intérêts. Heinz Hediger, directeur du service financier de l'USBR à Saint-Gall, s'attend à une poursuite de cette tendance à la hausse par suite de nouvelles baisses des taux.

(ma)



**Impressionnant: en six rangées longues de quarante mètres et hautes de quatorze, s'empilent trente mille conteneurs renfermant des titres d'une valeur totale de plus de cinq cents milliards de francs.**

**Les titres à traiter sont transportés du dépôt aux bureaux par un système entièrement automatisé commandé par ordinateur.**



poste de travail par un système entièrement automatisé et commandé par ordinateur, conçu par l'entreprise argovienne Topstore AG, et qui a englouti à lui seul onze des soixante-cinq millions qu'a coûté le bâtiment.

Lorsque le dividende des vingt actions Swissair de P.-A. Bonair sera échu, celles-ci

atterriront donc sur le bureau d'un employé de la SEGA, qui lui bonifiera le montant directement, sur son compte à la Banque Raiffeisen de St-André.



Les «billets» imprimés en partie sont contrôlés manuellement et visuellement.

Photos: BNS

# Comment naît notre argent

Voyage autour d'un secret d'Etat

**«Ce dont l'homme a besoin pour vivre, l'agriculture le lui offre déjà», estimait le philosophe Platon il y a 2400 ans. Faux, serait-on tenté aujourd'hui de lui répondre: l'homme a aussi besoin de billets de banque, en tout cas en Suisse. Comment ils naissent, combien ils sont, comment l'on s'en occupe, voici ce que nous allons voir.**

**P**renez du pur coton et de l'amidon, ajoutez un fil métallique fin. Des fibres artificielles ou même des particules de bois ordinaire n'ont rien à faire parmi ces nobles ingrédients. Travaillez le

Martin Zimmerli

tout en suivant exactement les instructions. Vous obtenez... Non, non, pas une chemise blanche immaculée et amidonnée, mais une matière également immaculée et précieuse

dont sont faits ces objets de rêve que sont nos billets de banque. Une fois coupé en feuilles, contrôlé, stocké et encore contrôlé, ce papier spécial est prêt à l'impression.

## La fabrication des pièces et des billets: un secret d'Etat

Presque personne ne connaît exactement la recette pour confectionner ce papier, ni le procédé d'impression, et pour cause! La

Banque nationale suisse (BNS), qui, depuis sa fondation en 1907, est seule autorisée à mettre en circulation des billets de banque, tient à ses secrets de fabrication comme à la prunelle des yeux de son directeur général. C'est surtout l'impression des billets qui rend la tâche des faussaires difficile, disons même: impossible. Il est vrai que les tentatives ne manquent pas, et augmentent même constamment avec le perfectionnement des photocopieurs couleurs. Mais jusqu'ici aucune imitation n'a été assez parfaite pour ne

pas être découverte en temps utile, c'est-à-dire avant que les dommages causés ne soient importants.

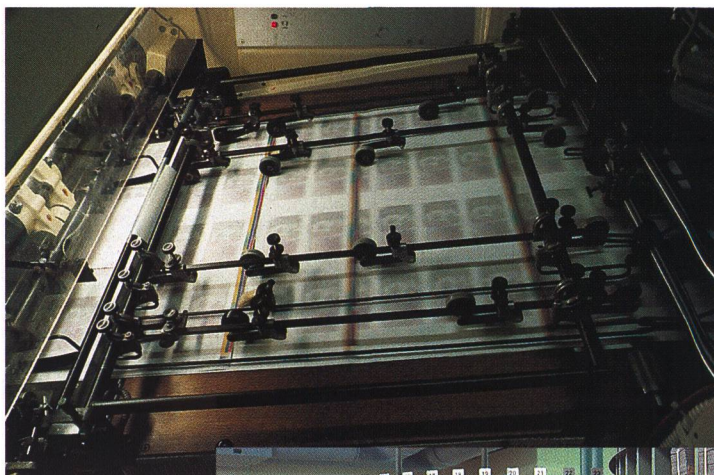
### Trois procédés d'impression

Les billets de banque ont une autre particularité (dernier détail que la BNS accepte de révéler quant au mode de production), c'est que leur impression fait intervenir successivement trois procédés: offset pour le fond, taille-douce pour les parties légèrement en relief (par exemple le code pour les aveugles et l'inscription «Banque nationale suisse»), enfin typographie pour les numéros de série.

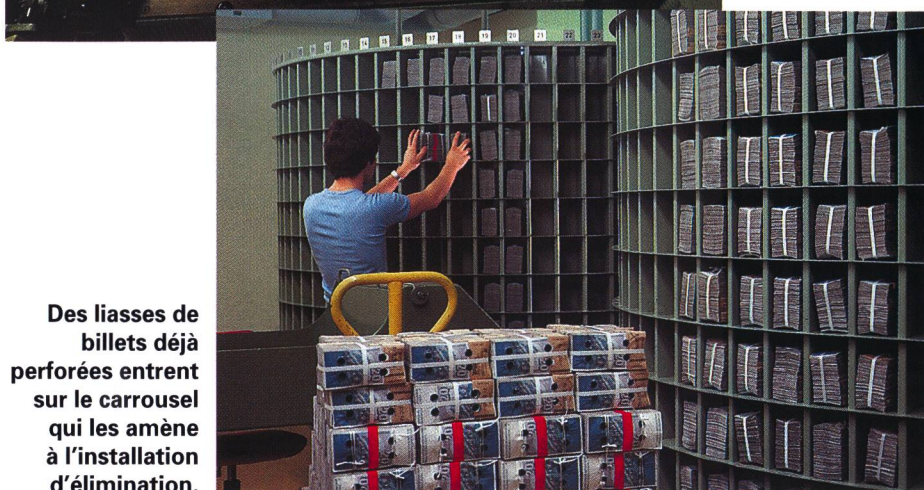
### Deux millions de billets de cinq francs

A fin juillet, on comptait environ 250 millions de billets de banque suisses en circulation pour une valeur totale de 26,86 milliards de francs. Un tiers d'entre eux, 85 millions, s'ornent du portrait de Francesco Borromini et du chiffre 100. Ils sont suivis des coupures de dix (58 millions d'exemplaires), de vingt (54 millions), de cinquante (28 millions), de mille (12 millions) et de cinq cents (7 millions).

Il s'y ajouterait encore, selon les chiffres de la BNS, près de deux millions d'anciens billets de cinq francs. Il est probable que, dans la mesure où ils sont encore en état, la plupart sont conservés comme pièces de collec-



Après leur impression, les billets de banque reçoivent une couche de protection.



Des liasses de billets déjà perforées entrent sur le carrousel qui les amène à l'installation d'élimination.

tion ou comme souvenirs. Ils ne sont plus acceptés en paiement, donc officiellement ils ne valent rien, mais officieusement leur valeur de collection va déjà chercher dans les vingt-cinq francs.

Classés d'après les valeurs en circulation, ce sont les billets de mille qui viennent en tête avec près de 12 milliards de francs, suivis

par ceux de cent (8,5 milliards de francs), de cinq cents (3,5 milliards), de cinquante (1,4 milliards), de vingt (1,1 milliards) et de dix (un demi-milliard).

### 360 millions de billets contrôlés

La fabrication des billets n'est qu'une partie du travail, l'autre étant le contrôle régulier des coupures en circulation et l'élimination des exemplaires trop usés. Les banques, en effet, après l'encaissement, collectent une partie des billets pour les renvoyer à la BNS. Là, 360 millions de billets chaque année sont triés et contrôlés, si bien que chaque coupure en circulation passe en moyenne une fois et demi par an un contrôle de qualité. L'an dernier, ce sont ainsi 86 millions de billets qui ont été définitivement retirés de la circulation, perforés et détruits. Les autres sont retournés dans le circuit.

### Les pièces s'envolent

Si la production des billets est du ressort de la BNS, celle des pièces incombe à la Monnaie fédérale, qui dépend du Département

## Pourquoi des francs suisses et non des couronnes ou des livres?

### Histoire de la devise suisse

Depuis 1848, fondation de l'Etat confédéral, la Confédération est seule habilitée à battre monnaie (droit régalien). Auparavant, il circulait sur le territoire de la Suisse actuelle environ huit cent soixante monnaies différentes, émises par septante-neuf autorités monétaires: banques, particuliers, cantons, villes...

La Suisse d'après 1848 s'est bientôt rapprochée de la France et a adhéré à l'Union monétaire latine, qui comprenait également la France, l'Italie, la Belgique et la Grèce. Les monnaies de chaque Etat membre étaient valables dans l'ensemble du territoire de l'Union.

Mais les liens monétaires de notre pays avec son voisin occidental ne se sont pas arrêtés là. Car après 1848, alors que le jeune Etat confédéral devait procéder à de gros investissements dans l'industrie, le tourisme et le réseau ferroviaire, la France a offert son aide pour leur financement. C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles aujourd'hui, lorsque nous allons aux commissions, nous glissons dans notre porte-monnaie des francs suisses et non des florins, des livres ou des couronnes suisses.

(mz)

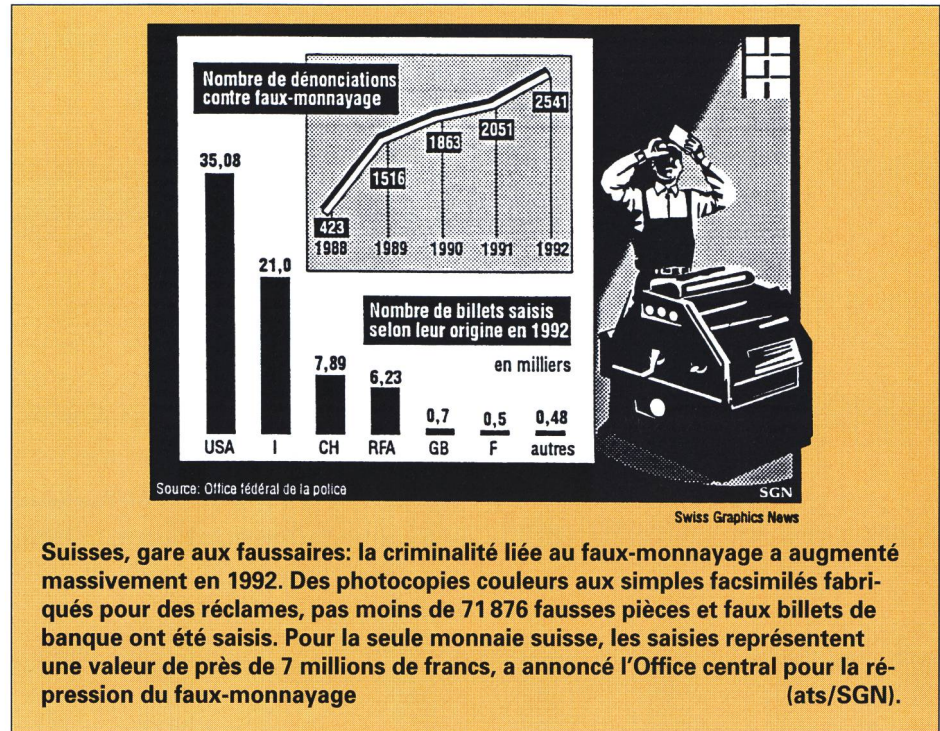
fédéral des Finances. En juillet, la valeur totale des pièces en circulation s'élevait selon la statistique à 2 milliards de francs. Mais beaucoup d'entre elles ont trouvé leur dernier repos à l'étranger, sorties du pays dans les poches des touristes ou d'autres chasseurs de souvenirs.

On estime à cent millions le nombre de pièces de monnaie qui s'envolent ainsi annuellement à l'étranger et doivent être remplacées par les soins des «vrais-monnayeurs» de Berne.

### Trois alliages différents

La fabrication des pièces n'est pas entourée d'un mystère aussi opaque que celle des billets. Les monnaies suisses sont produites en trois alliages différents: cupro-nickel pour les valeurs allant de dix centimes à cinq francs, cupro-aluminium pour les pièces de cinq centimes et bronze pour celles d'un centime.

Les métaux sont fondus au four dans les proportions voulues et coulés dans des moules. Les plaques ainsi obtenues sont laminées



jusqu'à obtention de l'épaisseur prescrite. Dans ces lames, on découpe à la presse automatique des pastilles qui ont à peu près le diamètre de la pièce à frapper. Les lames

perforées sont refondues, tandis que les «flans» sont polis, décapés, puis frappés.

## Billets de 200 fr. au lieu de 500 fr.

### Nouveaux billets de banque dès 1995

**A** partir de 1995, les billets actuellement en circulation seront remplacés par une nouvelle série. Les premiers à passer à la trappe seront ceux de cinquante francs, dont les nouveaux modèles entreront en circulation en novembre 1995. Les autres suivront d'ici à 1998.

### Pas de pièce de dix

Le billet de dix francs ne fera pas exception. Car le projet de le remplacer par une pièce a été abandonné cette fois encore. La protection contre le faux-monnayage doit primer, or les pièces sont plus faciles à imiter que les billets.

Le billet de cinq cents francs, en revanche, est condamné. A sa place apparaîtront des billets de deux cents francs.

### Changer après vingt ans

Il existe trois raisons principales pour lesquelles on considère qu'au bout de vingt ans une série de billets a fait son temps.

- Protection contre les faussaires. «Nous faisons tout ce qui est techniquement possible pour augmenter la protection par rapport aux contrefaçons», souligne Werner Abegg, attaché de presse de la Banque nationale suisse. Car les progrès techniques intervenus depuis l'apparition des billets de banque actuels, en particulier le perfectionnement des photocopieurs couleurs, a singulièrement facilité la tâche des faussaires. Dernière trouvaille dans la lutte contre les imitations: la prochaine série de billets sera dotée d'un cinégramme. On connaît déjà l'hologramme, utilisé sur les cartes de crédit, qui simule une image à trois dimensions. Le cinégramme, lui, lorsqu'on le tourne légère-

ment, simule une image à deux dimensions mais en mouvement.

- Automatisation. L'automatisation a beaucoup progressé ces dernières années, aussi bien dans la production des billets de banque (pour les compter) que dans leur utilisation. Aujourd'hui, beaucoup d'automates n'avaient pas seulement des pièces, mais aussi – parfois exclusivement – des billets (aux pompes à essence, par exemple). Pour faciliter l'acceptation de coupures de valeurs différentes, les nouveaux billets auront tous la même largeur, de celui de dix à celui de mille francs; seule donc la longueur restera différente.

- Esthétique. Bien que les billets suisses, comparés à beaucoup de leurs homologues étrangers, soient relativement neufs et que leurs motifs ne soient pas désespérément démodés, ils ne correspondent tout de même plus au sens graphique actuel. (mz.)

# L'épargne et la prévoyance

Le 3<sup>e</sup> pilier répond à des besoins très divers

**La sécurité sous toutes ses formes a marqué depuis toujours la pensée et les actions humaines. Ce besoin de sécurité a donné naissance, dans notre pays comme ailleurs, à un réseau serré d'assurances publiques ou privées, qui, à défaut bien sûr de pouvoir éliminer les risques, servent du moins à en réduire les conséquences financières à un minimum supportable, grâce au principe de solidarité.**

L'application de ce principe est particulièrement claire pour la maladie ou l'accident, l'incapacité de gain, le chômage, le décès prématuré, et pour la prévoyance retraite.

Dans l'établissement d'un plan de prévoyance 3<sup>e</sup> pilier, il s'agit pour chacun d'identifier les risques qui le concernent et de choisir consciemment ce qu'il veut assumer lui-même et ce qu'il veut faire assurer,

par Erich Wegst\*

de manière à garantir une couverture des besoins taillée sur mesure à un prix optimal. La demande à ce sujet est grande, et la concurrence particulièrement ouverte, si bien que le client peut avoir de la peine à s'y retrouver.

Dans le cadre du 3<sup>e</sup> pilier, les banques et les assurances répondent à des besoins différents.

Raiffeisen 



Banques  
Change



Vu la diversité des besoins et la quantité des solutions possibles dans le domaine de la gestion des risques personnels, vu aussi l'existence de prestations obligatoires et facultatives, on comprend qu'une prise de décision en toute connaissance de cause soit une affaire difficile.

## Des besoins divers

Le 3<sup>e</sup> pilier, forme de prévoyance individuelle, a le grand avantage de pouvoir couvrir des besoins extrêmement divers. Si l'on vise simplement la constitution d'un capital, par exemple pour une future rente, on peut se contenter de l'épargne bancaire. Tout va bien tant que l'on peut continuer à travailler et à déposer chaque année le montant voulu. Mais en cas d'incapacité de gain suite à une maladie ou à un accident, le compte d'épargne ne pourra vraisemblablement plus être alimenté et les chances d'arriver au capital prévu seront compromises – à moins que l'on ait conclu une assurance-épargne. Si l'on a opté pour une assurance, l'assureur prendra automatiquement la relève pour le paiement des primes, garantissant ainsi que le but d'épargne soit atteint intégralement malgré la perte de revenu.

Si l'on veut constituer en plus un capital de prévoyance à l'intention de son conjoint, de son partenaire, ou de ses enfants, pour le cas, par exemple, d'un décès prématuré, on aura avantage, là aussi, à recourir à la protection d'une assurance. Les primes d'assurance vont naturellement grignoter une partie du capital du preneur de prévoyance, mais, en retour, il sait que s'il décède ses survivants disposeront aussitôt de la totalité de la somme assurée. S'il s'était contenté d'une épargne bancaire sur un compte de prévoyance, ses survivants ne toucheraient que la somme déjà épargnée.

## Une solution individuelle

En résumé, donc, un compte de prévoyance est une forme d'épargne, tandis qu'une police de prévoyance (assurance) combine épargne et prévoyance. Les deux choix sont valables, mais ne sont pas directement comparables. Pour investir à bon escient dans un 3<sup>e</sup> pilier, il faut avoir une vision claire de ses objectifs: veut-on simplement profiter d'allègements fiscaux sur l'épargne, ou veut-on employer cette possibilité pour une véritable prévoyance?

Une prévoyance au plein sens du terme implique à la fois une épargne et une couver-

ture des différents risques tels que décès ou encore invalidité par suite de maladie ou d'accident. L'assurance elle-même comprend aussi un aspect d'épargne par le biais de la participation aux bénéfices.

Le choix d'un mode de prévoyance ou d'un autre, auprès de telle banque ou de tel assureur, s'effectuera en fonction de la situation et des besoins de chacun. Le conseil global représente ici une aide précieuse à la décision.

## Le conseil global

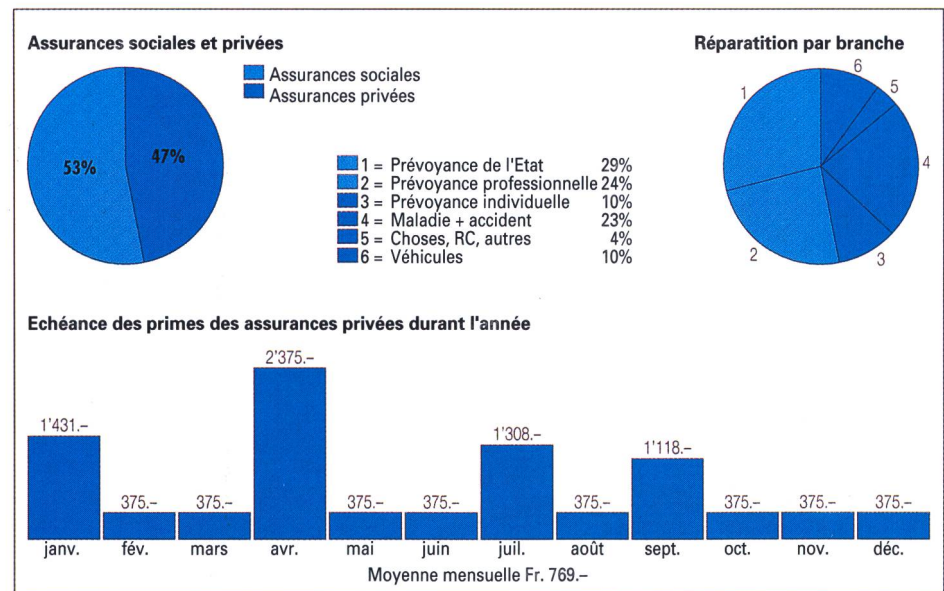
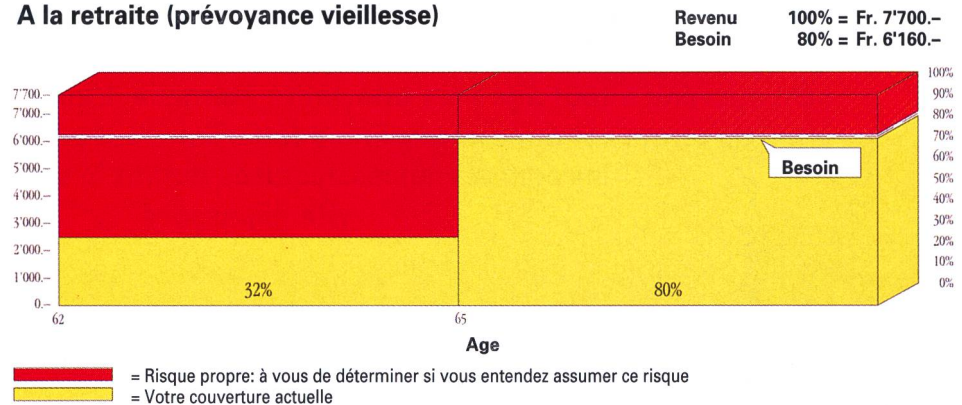
Grâce un conseil global précis, comportant une analyse complète de la situation personnelle en ce qui concerne la prévoyance, il est

possible d'arriver à une décision raisonnée et satisfaisante car conforme aux besoins. Dans ce but, la Rentenanstalt/Swiss Life offre avec «Swiss Life AssuRama» un instrument qui facilite considérablement le choix de la bonne décision au moyen de tableaux et graphiques très parlants.

Dans chaque agence de la Rentenanstalt/Swiss Life, nos conseillers et conseillères soigneusement formés pourrons vous donner une documentation et une information complète au sujet du conseil global.

\*Erich Wegst est chef du service de marketing des assurances à la Rentenanstalt/Swiss Life.

### A la retraite (prévoyance vieillesse)



## Pour une décision optimale

Sur la base des documents préparés par le conseiller de la Rentenanstalt/Swiss Life, et en discutant avec lui, le client peut décider pour chaque domaine d'assurance à quelles adaptations de la couverture il veut procéder ou dans quelle mesure il préfère assumer des risques lui-même. Grâce au conseil global ASSURAMA, il investit le montant de ses primes en connaissance de cause en vue de l'équilibre optimal entre ses besoins personnels de prévoyance et ses possibilités financières.



# «On apprend à tout âge»

**Un adulte sur trois suit des cours de formation supplémentaire**

**En Suisse, un adulte sur trois suit une formation supplémentaire au moins une fois dans l'année. Ce besoin d'apprendre touche des domaines très vastes: l'évolution technologique et la conjoncture économique requièrent un approfondissement des qualifications professionnelles, mais le secteur des loisirs est tout aussi important dans notre société où le temps libre va augmentant. «On apprend à tout âge» est une vérité éternelle. L'apprentissage au sens général du terme est donc accessible à tous; il ne faut pas non plus oublier que les connaissances acquises durant la scolarité sont vite dépassées.**

**D**ans une entreprise, tout le monde est concerné: du directeur qui améliore ses connaissances en communication en suivant des cours de formation internes à la secrétaire qui approfondit ses con-

**La nécessité de la formation permanente se confirmera à long terme.**

Jürg Salvisberg

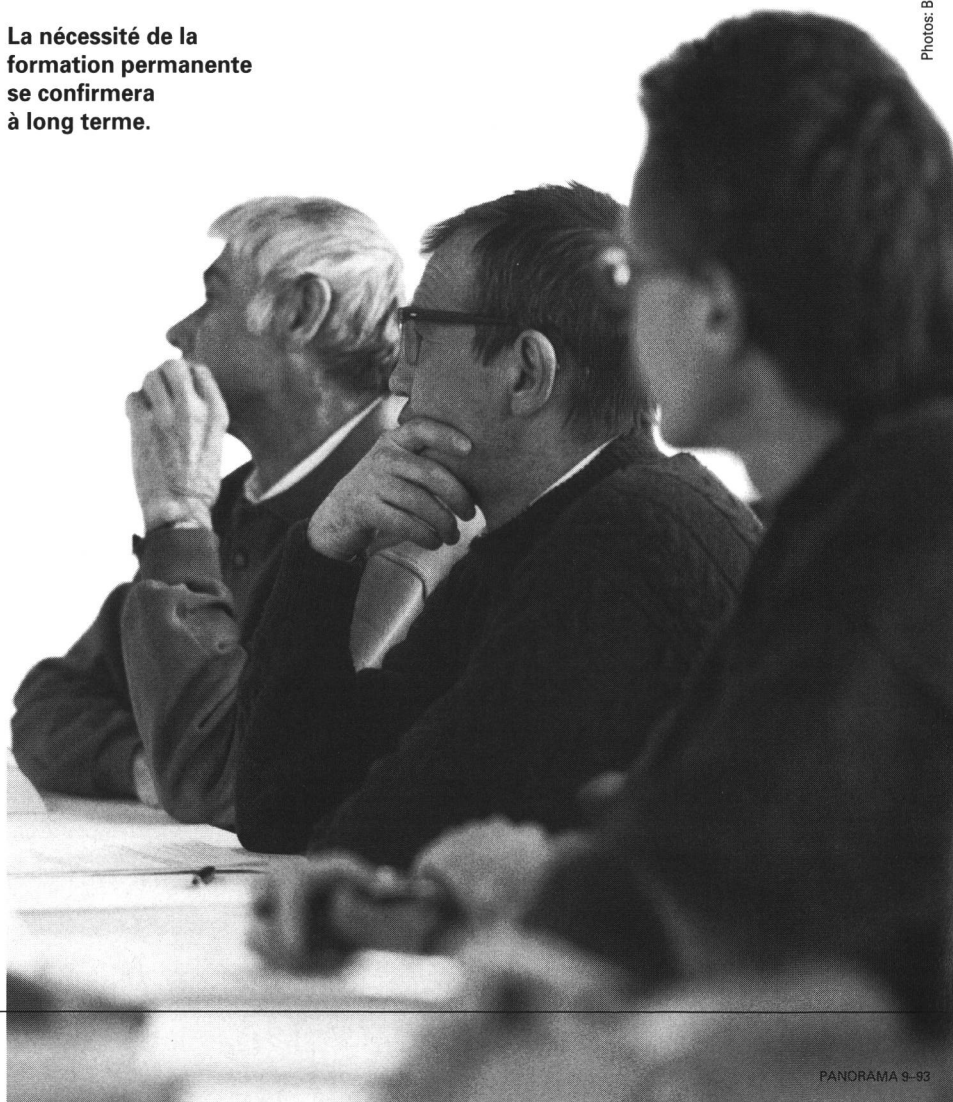
naissances en langues étrangères, en passant par l'informaticien qui suit des cours du soir pour maintenir son niveau technique.

Mais il y a aussi l'artiste-peintre qui s'initie dans un atelier à la création de bijoux, le retraité qui fréquente l'université parce qu'il s'intéresse aux cultures étrangères ou encore, la ménagère qui s'est inscrite à des cours sur l'interprétation des rêves.

Le lien commun entre ces gens est qu'ils suivent tous une formation complémentaire. Les adultes qui en sont arrivés à ce stade, qui n'ont pas définitivement remis leur sac d'école dans un coin, sont, depuis quelques années, de plus en plus nombreux.

## **Un engouement sans précédent**

Le nombre d'organisations existant en Suisse et dispensant des cours de formation



Photos: Bruno Kissling

pour adultes est typique du phénomène. L'école-club Migros, fondée en 1944, comptait, en 1992, un demi-million d'inscriptions pour plus de dix millions d'heures de cours, soit une progression de 43% par rapport à 1980 et de 158% par rapport à 1970. A cet égard, on constate une nette tendance à la hausse au cours des récentes années passées. L'Union suisse des employés de commerce et les universités populaires tiennent respectivement les deuxième et troisième places sur le marché de la formation des adultes. Les statistiques à disposition ne sont pas suffisantes pour donner actuellement des chiffres précis et l'on doit se limiter à des estimations. M. Carl Rohrer, économiste auprès de la Fédération suisse pour l'éducation des adultes (FSEA), pense qu'environ un million et demi de Suisses fréquentent des cours de formation par an, plus ou moins volontairement, dans un but pas toujours précis.

### L'employeur, principal «instigateur»

Une enquête de l'Office fédéral pour la formation, révélait en 1988, que dans 30% des cas, les gens suivent une formation à la demande de leur employeur. Les écoles et institutions privées (20%), ainsi que les organisations syndicales et les unions professionnelles (19%) sont très importantes dans ce domaine. En Suisse romande, on a tendance à suivre des cours pendant les heures de travail, ce qui est moins vrai en Suisse allemande.

Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes, dans le monde des personnes actives professionnellement. Aucun d'eux ne doute qu'en améliorant sa formation de base, elle ou il sera mieux préparé à assumer de nouvelles activités. Les freins principaux qui empêcheraient de suivre des cours sont essentiellement la famille, l'âge trop élevé ou un financement trop onéreux.

### Quels sont les effets de la récession?

Le grand «boom» de l'informatique dans les années 80 a entraîné une véritable explosion de la formation pour adultes. A cela, il faut ajouter la forte croissance d'un intérêt marqué pour des cours de connaissances générales, ce que M. Carl Rohrer interprète comme un véritable besoin de compensation.

Dans le secteur des loisirs, ainsi que dans ceux de la santé et du fitness, on retrouve surtout des femmes et des aînés. Quant aux



**Formation à l'informatique: l'explosion des années 80.**

cours de langues, ils se sont développés grâce à un brassage culturel plus évident, ce qui explique d'ailleurs pourquoi ils ont une place de leader dans l'offre des formateurs. Au niveau de la formation en entreprise, les cours de direction prennent une part de plus en plus grande.

## Les frais sont partagés

### Formation professionnelle complémentaire

Selon l'enquête réalisée en 1988 par l'Office fédéral pour la formation, l'employeur finance les cours dans la moitié des cas. Mais souvent, les gens doivent les payer de leurs propres deniers. Dans des cas très limités, il arrive que certaines unions procurent des bourses ou assurent les frais. Si la formation supplémentaire n'a pas un rapport direct avec la formation de base, il est plus difficile d'obtenir une bourse. Dans divers cantons, on a fixé une limite d'âge à 30 ou 32 ans pour accorder une aide.

Dans de telles conditions, un prêt émanant de l'Etat ou d'une institution privée peut s'avérer très utile. Cette source est en général non grevée par des intérêts et le remboursement est prévu de façon adéquate. Les organismes de conseils aux étudiants et aux professionnels recommandent donc de solliciter un crédit de formation auprès d'une banque pour «juguler» une impasse financière. Diverses prestations supplémentaires peuvent être rattachées à ces prêts, mais on leur appliquera un calcul d'intérêt. (js)

Il est assez difficile de prédire si la récession actuelle favorisera une nouvelle explosion de la formation ou, si au contraire, elle la bloquera. D'une part, dans un contexte économique défavorable, les gens ont besoin d'une bonne qualification professionnelle mais, par ailleurs, une meilleure compétence ne protège pas toujours du chômage. Si bien que, dans de nombreux cas, l'envie, voire le besoin d'apprendre, cède le pas à la résignation.

Selon M. Carl Rohrer, il est prévisible que les cours «de luxe» sans lien direct avec la profession vont subir une perte de vitesse, car pour beaucoup de personnes, ils ne seront plus financièrement accessibles. Le prix de la formation pour adultes devrait donc aller en diminuant mais les pouvoirs publics, fortement endettés, ne pourront pas soutenir avec des bourses de quelconques formations.

### Apprendre la vie durant

Toutefois, à long terme, la formation pour adultes devrait reprendre. Les applications pratiques de la technologie progressant à pas de géant, réduisent de moitié le potentiel de la formation de base. Il faut par conséquent oublier l'idée que toute la connaissance nécessaire à la vie adulte s'acquiert pendant l'enfance et la jeunesse. «Apprendre la vie durant» ou «éducation permanente» sont les nouveaux thèmes et buts de la pédagogie. En outre, le fait que nous ayons de plus en plus de temps libre à disposition, nous incite à élargir nos connaissances car l'être humain, hormis son travail, a besoin de s'épanouir pendant ses heures de liberté.

# Les spécialités locales à la conquête des citadins

## Vente directe à la ferme

**Les agriculteurs suisses sont de plus en plus confrontés à la notion de «proximité». Les grands marchés, quant à eux, font face à la déréglementation. Pour de nombreux produits locaux, l'accès aux consommateurs de masse est une nouvelle démarche et la vente directe à la ferme fait de plus en plus d'adeptes.**

**L**es faiblesses de l'agriculture suisse sont unanimement reconnues mais à contre-courant de cette vision pessimiste, certains opposent d'autres arguments. Preuve en est le succès de l'initiative des

Alois von Wyl

exploitants à l'occasion de la récente fête nationale du 1<sup>er</sup> août, le «Brunch à la ferme»: des personnes par dizaines de milliers ont découvert, en toute cordialité, le charme des exploitations agricoles familiales et ce qui fait leur force: un cadre naturel vaste et reposant, la symbiose avec la nature et l'environnement et les innombrables façons de savourer les spécialités locales sur leur propre terroir.

Les marchés nationaux classiques et réglementés, à savoir, le lait, la viande et les

céréales, sont saturés. En ce qui concerne les fruits et le vin, tout dépend, en principe, des conditions climatiques lors de la floraison, des quantités récoltées et enfin, du prix. Il en est tout autrement pour les produits typiquement régionaux. Il existe des marchés locaux qui ont leur propre dynamique.

### «Le marché paysan»

En octobre dernier, Henri Suter de l'Union paysanne suisse a présenté son projet de «marché paysan», particulièrement conçu pour les produits locaux, lesquels n'ont eu, jusqu'à présent, aucun moyen de se faire connaître du public. Désormais, rien de plus facile que d'acheter des fruits ou des légumes à la ferme en suivant les indications placées sur les grands axes routiers.

Depuis lors, l'action a acquis son rythme de croisière. Diverses organisations agricoles – au sein desquelles on trouve également des chercheurs et des conseillers – sont en phase de signer leur accord de participation au «Marché paysan».

### Au 156

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Andrea Bagutti, jeune agronome, est responsable du dialogue entre quelque 800 producteurs et les consommateurs. Equipée de l'infrastructure adéquate dans un bureau situé en Romandie, elle répond à toutes les questions des clients potentiels. Au quotidien, elle «traite» jusqu'à 15 appels au numéro 156 / 60 30. «Je vou-

**Andrea Bagutti**  
tisse des liens sur  
le «marché  
paysan».



drais pouvoir acheter régulièrement des fruits et des légumes à la ferme, dans le canton de Bâle campagne» ... entend-t-elle au bout du fil; via l'ordinateur, Andrea Bagutti cherche et trouve la combinaison Bâle campagne – fruits et légumes. C'est ainsi qu'elle peut indiquer toutes les adresses correspondantes à son interlocuteur. Elle informe aussi les producteurs concernés de la demande qu'elle vient d'enregistrer afin qu'ils puissent éventuellement entreprendre de premières démarches avec le futur client.

### Des offres «à la pelle»

Selon Andrea Bagutti, «les consommateurs ne savent pas réellement tout ce dont ils peuvent disposer à la ferme». Sur l'écran de son ordinateur, on peut compulsiver une liste complète de services que les exploitants offrent à leurs clients. Des activités de loisirs, comme des promenades à cheval, des circuits alpins ou des camps sont au hit-parade; mais on y trouve aussi divers cours de musique (et non pas seulement folklorique!), de travaux artisanaux variés ou sur les aspects culturels du monde paysan. Quant aux vacances à la ferme, thème de prédilection, les quelques paysans qui offrent cette prestation attendent encore de voir venir les jeunes hôtes qu'ils espèrent tant pouvoir intéresser.

### La viande: des exigences!

De nombreux exploitants ont pu créer eux-mêmes leur propre réseau de clients. C'est ainsi que Joseph et Romy Muri, de Kriens, livrent régulièrement du bœuf à plus de cent ménages. A l'origine, Joseph Muri avait presque envisagé de créer ses propres abattoirs. Mais après divers calculs, il a opté pour une voie médiane. En définitive, la production et la commercialisation de la viande ne se font pas au même endroit.

Il a conclu un contrat de longue durée avec une entreprise de boucherie: le personnel vient prendre la viande aux abattoirs, la découpe et l'emballage selon les souhaits des clients. Romy Muri participe toujours à ce travail car elle connaît bien les attentes de ses clients et elle peut même donner certaines recettes.

### Un conseil «personnalisé»

Les clients de la famille Muri apprécient avant tout le conseil personnalisé: «comment cuire ce morceau? que puis-je faire



**Hansruedi Brunner coupe les derniers glaïeuls de la saison.**

avec cette tranche?», telles sont les questions auxquelles répond Romy Muri régulièrement. Il est vrai que de nombreuses personnes craignent d'obtenir de la «semelle» si elles ne sont pas conseillées judicieusement. «Je suis très étonné de voir combien les gens sont fascinés par la viande», ajoute Joseph Muri. Ils veulent savoir d'où elle vient et quand ils le savent, ils la dégustent avec plus de plaisir.

Hans Bachmann, lui-même boucher, n'a rien

à reprocher à la vente directe tant que tout le monde y trouvera son compte. Si un paysan réunit toutes les conditions légales pour la vente de viande, un boucher ne peut rien opposer car les deux branches professionnelles, qui traditionnellement se complètent, s'affronteraient.

### Couper soi-même «ses» fleurs

Les paysans qui ont des terres viennent de découvrir un nouveau potentiel. Ils plantent des fleurs que les clients peuvent couper eux-mêmes. Les gens peuvent venir à toute heure du jour ou de la nuit, tout au long de la semaine, composer leur bouquet sur place. Ils versent la somme correspondante dans une caisse mise à disposition.

«Les clients sont particulièrement ravis de cette opportunité», affirme Franz Hagenbuch, le premier à avoir eu cette géniale idée. Ils découvrent le plaisir «d'apprendre» les fleurs et de les arranger. En outre, elles restent fraîches plus longtemps car elles passent directement du sol au vase, sans long trajet. Environ 100 producteurs de fleurs à couper achètent les graines et les oignons à Hansruedi Brunner de Therwil. Il vend surtout des tulipes, des narcisses, des dahlias et des glaïeuls. Tout le monde profite du prix réduit pratiqué lors d'achats en grandes quantités. Pour les espèces spéciales, en revanche, les producteurs doivent acheter eux-mêmes.

Hansruedi Brunner ne souhaite pas que ses clients se fassent mutuellement concurrence. Une plantation locale doit rester la seule dans la région. Par ailleurs, il donne des prix indicatifs pour chaque sorte de fleurs. Il estime en outre que les plantations créées dans la proximité des fermes ont les meilleures chances d'avenir, car il est clair que l'arrosage est ainsi mieux contrôlé et que les clients peuvent profiter de cette façon, de conseils appropriés.

### Une communauté de fermes

La famille Senn, du village tessinois de Cimalmotto a, de son côté, opté pour une voie originale. Verena et Markus Senn ont fondé un conglomérat à 1400 mètres audessus du niveau de la mer, bien que l'aide fédérale leur ait été entièrement refusée et que la subvention cantonale ait été assortie de conditions draconiennes. Il est vrai que de nombreuses personnes «du bas» ont fait main basse sur le Val Campo pour diverses raisons. Le fait que ces gens n'appartenaient pas au monde agricole a été pour la famille Senn un argument décisif pour soutenir leur projet de communauté de fermes avec producteurs et consommateurs.

Selon leur idée, une ferme ne doit pas seulement offrir des produits agricoles mais élargir son activité à d'autres domaines répondant à la demande de la société et de l'économie. De cette façon, le monde paysan peut sortir de son isolement et devenir interactif avec ses nouveaux partenaires. Pour ce changement, l'espace rural devra être mis à la disposition de toute la population, comme moyen de formation, de développement ou de détente, et la population ne devra pas hésiter à en profiter. Verena Senn parle en fait de la rencontre d'hommes avec d'autres hommes et des retrouvailles de l'homme avec la nature.

(AvW)

*Commandez dès maintenant votre planificateur de fenêtres!*



**IDÉES DE FENÊTRES  
DE BELLES PERSPECTIVES –  
POUR TOUTE LA VIE**



Vous allez construire ou rénover? Demandez donc dès aujourd'hui le planificateur de fenêtres «VEKA». Il vous fournira les informations sur tous les points importants à prendre en compte lors de l'achat d'une fenêtre. Formulé d'une manière précise et présentant de nombreux exemples intéressants, il traite de thèmes tels que: les châssis de fenêtres et leurs différentes fonctions, la sécurité, l'isolation phonique et thermique. Cela, d'une manière claire et pratique. Vous pouvez obtenir, sur simple demande, un devis pour vos projets de fenêtres et de portes.

## **VEKA AG**

**Bureau de vente Suisse · Ernst K. Allgöwer**  
Büntacker 19 · 5626 Hermetschwil-Staffeln  
Tel. 057 / 33 55 28 · Fax 057 / 33 50 91

**Bon**

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Code Postale/Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

**Je suis**  particulier  constructeur  
 revendeur  architecte  étudiant

et aimerais recevoir gratuitement

le PLANIFICATEUR DE FENÊTRES

votre documentation sur

les fenêtres  les portes  les volets

J'aimerais avoir un entretien avec vous,  
sans aucun engagement de ma part

# Dans les Alpes, un projet pilote pour la sauvegarde de la faune

De la chasse sanitaire aux stratégies écologiques

**La notion de «faune sauvage» revient de plus en plus souvent dans les conversations. Le fait est, qu'aujourd'hui, les animaux qui vivent en liberté dans les Alpes ne sont plus seulement menacés par leur environnement naturel mais aussi par l'homme qui les traque et les exploite. Cette domination a trop été, jusqu'à présent, contrôlée par le politique, encombrée de trophées, alibis de la chasse sanitaire. Il est nécessaire, aujourd'hui, d'adopter une stratégie écologique et des actions qui dépassent certaines frontières, car les animaux ne connaissent pas eux, de telles limites. Un projet pilote tel que celui qui a été élaboré fixe de nouvelles «lois» dans la protection de la faune sauvage et fait déjà état de premiers succès.**

**I**l est particulièrement révélateur de constater que ni les chasseurs traditionnels ni les institutions scientifiques n'ont dénoncé tous les abus commis mais que l'attaque vient du front des partisans d'une chasse respectueuse de la pro-

---

Heini Hofmann

---

tection des animaux et de la biologie sauvage.

## Gran Paradiso et Grisons

Sur la scène européenne, Vittorio Peracino, inspecteur sanitaire au parc national italien du Gran Paradiso, refuge actuel de toutes les colonies sauvages, et deux représentants du canton des Grisons, le plus riche de Suisse en faune sauvage, l'inspecteur et spécialiste Peider Ratti et le scientifique Marco Giacometti, ont «mis la main à la pâte».

Le résultat fut la fondation d'une communauté d'intérêt panalpin avec des sous-groupes régionaux. Dans le groupe «Stambecco

**Impensable il y a quelques années: l'effectif de l'animal symbole de la protection de la nature, doit être aujourd'hui contrôlé par la chasse sanitaire.**

Photo: Agence Sutter



**Le puissant animal ne connaît pas le vertige et a été pendant longtemps, considéré comme une force surnaturelle, pour ainsi dire, une «pharmacie ambulante», ce qui a contribué à son extermination par le passé, car la moelle de ses os, certaines parties de son estomac, sa graisse et ses cornes finement moulues, étaient prescrites par la médecine populaire pour guérir toutes sortes de maux.**



Photo: Agence Sutter



Photo: JFIS

**Depuis 1938, et encore aujourd'hui, on capture, au piège ou aux narcotiques, les animaux en surnombre pour les déplacer à d'autres endroits.**

Europa», on s'intéresse depuis quelques années au sort des bouquetins: des représentants de la protection de la faune, des chasseurs, de l'industrie forestière et de la recherche de tous les pays alpins se sont réunis et le meeting des «Amis de la faune sauvage» qui a déjà eu lieu quatre fois, a permis l'élaboration du projet et lui a donné son impulsion.

**Contrairement au chamois qui se limite essentiellement à l'herbe, le bouquetin est, en situation normale, un (multi)herbivore.**



Photo: Agence Sutter

## Sauvetage royal

Pour mieux comprendre la nécessité d'une protection internationale de la faune, il est bon de retracer, d'une part, l'histoire de l'extermination et du sauvetage des bouquetins, mais de considérer, d'autre part, les résultats de la recherche actuelle. D'abord, regard vers le passé: extermination au 19<sup>e</sup> siècle, avec une population qui finit par se limiter au massif du Gran Paradiso; sauvetage de ces animaux par le roi d'Italie, Victor Emmanuel II. Dès 1906 et après avoir en vain tenté de repeupler avec des «bâtards» issus de croisements avec des chèvres, l'élevage

prit une autre tournure: des spécimens de Gran Paradiso furent passés en contrebande et arrivèrent au parc «Pierre et Paul» à Saint-Gall et au parc «Harder» à Interlaken. Dès 1911, on implanta des colonies avec ces animaux nés en captivité, pour commencer, dans le canton de Saint-Gall. En 1938, pour terminer, capture d'animaux dans des troupeaux surpeuplés vivant en liberté et réacclimatation.

A l'heure actuelle, les bouquetins ne sont plus considérés comme étant menacés et sur l'ensemble du massif alpin, on en trouve près de 28 000. Pourtant, on peut encore craindre que leur espace vital ne se rétrécisse sous l'effet de diverses «colonisations» (en Italie et en France) et la croissance de nombreux troupeaux en dépend.

**Le temps est révolu des superbes trophées de chasse se limitant aux grands mâles. La chasse sanitaire «s'attaque» aux animaux de tous âges.**

Photo: Agence Suttler



## Une espèce intéressante

En ce qui concerne la recherche, les hommes ont, depuis longtemps, admis les qualités exceptionnelles du bouquetin, de façon purement intuitive. Les chercheurs actuels ont le même état d'esprit, avec des éléments plus concrets. Leurs résultats: du point de vue physiologique, le bouquetin est une espèce intéressante car elle survit sur des sols pauvres à des altitudes inhospitalières, avec des hivers durant six mois et une température annuelle moyenne en dessous de zéro; dans ces conditions, le bouquetin ne dispose que d'une bien maigre nourriture.

## Herbivore au sens large

Contrairement au chamois qui mange surtout de l'herbe, le bouquetin, qui évolue sur un territoire situé au dessus des limites de la forêt, est un (multi)herbivore notoire. Herbes, genièvre et plantules représentent une petite partie de son alimentation, ce qui étonne tant soit peu parce qu'en raison de son étroite parenté avec les chèvres communes, on attendrait plutôt de sa part qu'il soit un amateur de fourrage au lieu d'être un maître en l'art de brouter.

La plus grande partie de son alimentation est constituée d'herbe verte et en hiver, d'herbe sèche. Les individus âgés prennent une nourriture plus pauvre en protéines que les jeunes.

On aurait presque tendance, à tort, à établir une analogie avec l'alimentation de l'homme préhistorique... Que cette hérésie reconfortante nous soit permise: des projets de re-

cherche onéreux ont démontré que, parallèlement à certaines constatations inattendues, les hommes de jadis, tributaires de la nature, préfiguraient ce mode de nourriture.

L'hiver limitant de façon géniale les possibilités de se nourrir autrement, les bouquetins ont su s'adapter: ils mangent de jeunes plants – ce qui ne convient pas toujours aux sylviculteurs – et en cas de réelle nécessité, ils rongent des mélèzes ou des pins. Cela peut toutefois se modifier soudainement, si un troupeau est trop nombreux, ce qui est le cas actuellement un peu partout, chose réjouissante malgré tout.

L'extension naturelle d'une colonie de bouquetins suit la crête de montagne au dessus des forêts que les animaux habitent pour peu de temps en début d'année, ce qui limite le «grignotage» des arbres. S'il se fait qu'une colonie puisse profiter d'un territoire plus vaste en descendant vers les vallées, il peut se produire un phénomène de surpopulation, renforcé par les mesures de protection de l'espèce et l'absence de prédateurs.

En conséquence, les animaux auront tendance à rester plus longtemps dans les forêts, rongant et endommageant en proportion car notre herbivore favori s'attaquera aux feuillages ou aux épines, compromettant le renouvellement des arbres. Par ailleurs, de trop grands troupeaux de bouquetins repoussent «illégalement» les chamois. De même, les alpages et les pâturages deviennent surpeuplés, retardant la désalpe et réduisant le rendement pour les agriculteurs de la région. En dernier lieu, une surpopulation peut s'avérer nuisible à la bonne santé des bouquetins eux-mêmes, car la mortalité des jeunes augmente ainsi que les maladies.

## Il ne faut pas transformer le bouquetin en jardinier

Si l'on ne veut pas transformer le bouquetin en jardinier et compromettre une fois de plus son existence, il faut intervenir. Pour cette raison, depuis 1938, on a capturé des animaux, au début avec des pièges et plus tard en utilisant également des narcotiques, pour les déplacer. Sur toute l'Europe, plus de 3000 bêtes, et pour la seule Suisse, 2500, ont vécu une migration forcée.

Mais comme ces mesures n'ont pas suffi ni à réduire ni même à stabiliser le nombre des animaux, il a bien fallu en venir à la chasse sanitaire, introduite en 1977 par le canton des Grisons, suivi de Berne en 1980 puis des autres cantons.

## Une «surveillance» internationale

En Suisse, la chasse sanitaire est réglementée par la Confédération, étant donné que le bouquetin est encore une espèce protégée. Là aussi, le travail des pionniers et les expériences bernoises, saint-galloises et schwyzoises ont des retombées. Hans-Jörg Blankenhorn, Inspecteur fédéral, peut être légitimement fier des dispositions légales entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1991: «Ordonnance sur la régulation des effectifs de bouquetins» car elle représente l'avant-garde de la gestion moderne de la faune sauvage.

Le but de ces dispositions est de préserver la place des bouquetins dans notre faune, de limiter les dommages, de garantir le cycle naturel du maintien de la population et de la répartition des sexes, par abandon de l'ancienne chasse aux trophées de grands et beaux mâles.



# Chauffage:

## Economiser sans tout changer



Photo: J. Bader, Wettingen

**Bientôt, l'hiver frappera à notre porte. Avec lui se repose la question du chauffage, de l'énergie que l'on consomme à bonne dose, des moyens dont on dispose pour améliorer notre confort tout en pensant «économie». Avant de tout changer, il y a des mesures plus simples à prendre.**

**L**es connaissances actuelles nous montrent que si nous maintenons la courbe ascendante de l'utilisation de nos énergies fossiles telles que le gaz et le pétrole, nous augmenterons dangereusement

Regula Tobler

le réchauffement de toute l'atmosphère. Les causes principales de ce phénomène sont l'émission des gaz brûlants sortant des cheminées, mais aussi l'échappement qui se produit à travers les murs, toits, fenêtres et portes, les émanations toxiques d'azote, de gaz carbonique et d'hydrogène carburé. Mais qu'à cela ne tienne: avant le remplacement des anciens appareils de chauffage, il existe différentes mesures qui réduisent sensiblement la consommation d'énergie. Des chiffres montrent que dans le cas d'une maison individuelle située en plaine, celui

qui utilise chaque année plus de vingt litres de mazout par mètre carré de surface chauffée doit absolument procéder à des travaux d'assainissement. La limite des vingt litres par année est ramenée à dix-sept litres par année pour une maison située à l'angle d'une série de constructions et à quatorze litres par année pour une maison placée au milieu d'une rangée d'autres maisons. Force est de constater que la plupart du temps, la faute d'une consommation d'énergie exagérée est à imputer au comportement de l'utilisateur plutôt qu'aux défauts de la construction ou au mauvais fonctionnement de l'installation de chauffage. Aussi, les premières démarches doivent être prises par l'utilisateur pour changer son propre comportement. Des études faites par l'EMPA sur l'utilisation ménagère de l'énergie par soixante propriétaires de maisons habitées par une seule famille prouvent que, sans que confort ne s'en ressente, l'influence du comportement des occupants peut provoquer sur la consommation

d'énergie des différences de l'ordre de 50% en plus ou en moins. Une autre étude démontre que la consommation d'électricité dans onze familles d'égales grandeurs, habitant des maisons identiques, peut varier dans des proportions de un à quatre.

### Repenser l'isolation

Certaines maisons familiales sont de véritables gouffres. L'énergie se perd par les toits et combles mal isolés, les fenêtres sans double-vitrage, les fentes dans les portes, les caissons de stores à rouleau mal isolés, les niches de radiateurs placés sous les fenêtres, etc. Cette réalité pose le problème clairement: avant de changer l'installation de chauffage, mieux vaut repenser l'isolation de l'immeuble, à commencer par le toit et les combles. Dans beaucoup de constructions, les caissons de stores à rouleau ainsi que les niches à radiateur sont autant de points fai-



**Cheminée de chauffage (Prisma): des vœux comblés par l'impression de bien-être, l'efficacité, l'économie et le confort qui se dégagent de cet appareil polyvalent et respectueux de l'environnement.**

Photo: Flüegg

bles. Le Service d'information fédéral sur les économies d'énergie a édité divers feuillets explicatifs et très détaillés sur tous les problèmes et solutions liés aux secteurs du comportement de l'utilisateur, au confort de l'habitat, aux économies d'énergie, aux assainissements des chauffages, etc. Ces feuillets, groupés par thèmes, sont gratuits et disponibles auprès des spécialistes.

Autre cas flagrant: celui des portes et fenêtres qui ferment mal. Elles peuvent être munies très facilement de joints-autocollants en rouleaux que l'on trouve dans tous les magasins de bricolage. Pour ce qui touche les cages d'escaliers, il est préférable d'installer, en haut et en bas, un «coupe-froid» ou un sas d'entrée, plutôt que de chauffer tout l'escalier! Par ailleurs, la pose de doubles-fenêtres ou de doubles-vitrages est devenue mesure courante et indispensable à l'économie d'énergie. Les caissons de stores à rouleau, les niches à radiateur, les sols des greniers et les caves peuvent être isolés efficacement avec des produits et grâce à des procédés disponibles dans les commerces spécialisés. De plus, les soupapes de radiateur qui se règlent automatiquement représentent une solution avantageuse et efficace. La dépense est de l'ordre de 80 à 120 francs par radiateur, suivant le fabricant et selon la quantité. Ces soupapes assurent une température constante dans la pièce et réduisent l'activité des radiateurs lors d'un fort rayonnement de soleil ou d'une autre source de chaleur. L'écart des températures doit s'adapter aux conditions extérieures et ne pas dépasser les soixante degrés. C'est à cette condition que les appareils de régulation de chauffage, programmables par saison, représentent un bon investissement.



Photo: Rüegg

**Cheminée de chauffage (Saphir): la nouvelle alternative pour cheminées de style. Au-delà de son aspect classique se cache un foyer de technique de pointe, de haute fiabilité et de forme compacte.**

### Quand murs, plafonds, sols, sont froids et humides


Les lignes de démarcation entre les différents locaux sont très souvent des sources de désagrément qui nuisent au confort personnel, car c'est là que se produisent la plupart des courants froids. Les occupants d'une maison se plaignent généralement des locaux tels que galetas et caves, dont les plafonds et sols ne sont pas suffisamment isolés. Une augmentation des sources de chaleur n'apporte qu'une solution réduite car le rayonnement calorifique reste limité autour des appareils. La meilleure solution

consiste à isoler complètement de tels locaux. Pour éviter les mauvaises surprises, mieux vaut l'avis d'un spécialiste. Le meilleur moyen de démontrer l'influence des rayonnements chauds et froids est celui du soleil, dont les rayons sont capables de procurer un sentiment de bien-être, même lorsque la température se situe au-dessous de zéro degré.

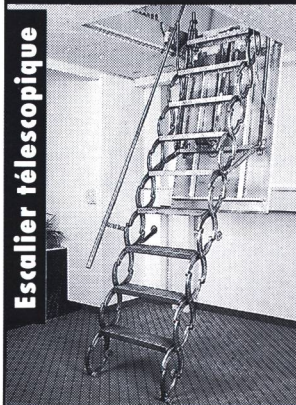
Pour ce qui est de l'humidité, relevons que son influence sur le confort a été maintes fois surestimée. L'exemple frappant est donné par les nombreux récipients à papier-buvard fixés aux radiateurs et dont l'efficacité est pratiquement nulle. Ils jouent le rôle de «placebo», des contrôles ayant montré que les différences d'humidité étaient vraiment minimes, voire insignifiantes. Dans une pièce habitée, la teneur en humidité dépend de la température et de l'humidité extérieures ainsi que du nombre d'occupants et du nombre de plantes. Un air trop sec sera mal supporté au niveau du cou, du nez et de la muqueuse. L'humidité relative idéale oscille entre quarante et cinquante degrés. En clair, pour chauffer mieux, pour chauffer moins, sans craindre d'avoir froid, il faut tenir compte de plusieurs facteurs. L'installation de chauffage n'est qu'un maillon de la chaîne!

Photo en noir et blanc: Les progrès de la technique en matière de chauffage n'enlèvent rien au caractère et au charme d'une cheminée de salon. De plus en plus, celles-ci sont fermées, question de rendement et d'hygiène. Ici, un modèle de Cassete, composé d'un foyer en fonte: l'air frais de la pièce est aspiré par les ventilateurs, réchauffé et redistribué par la partie supérieure du foyer. Une solution avantageuse pour toute rénovation de cheminée. Tiba

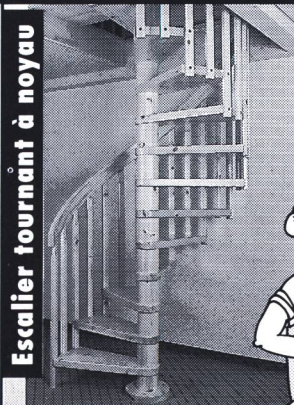
# ESCALIERS COLUMBUS



**Escalier télescopique**




**Escalier tournant à noyau**

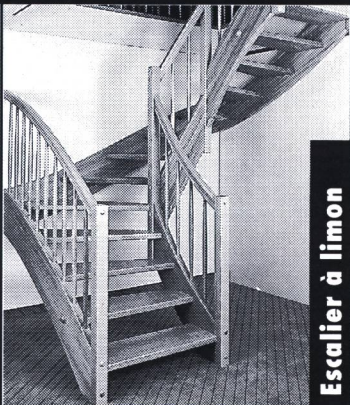


Columbus livre dans toute la Suisse: prompt et sûr!  
Demandez notre documentation et notre offre!

**Columbus Treppen SA**  
9245 Oberbüren  
Tél. 073 - 51 37 55  
Fax 073 - 51 37 76



**Escalier à limon**





# Les femmes passent la balle

mais le volley-ball reste un sport marginal à de nombreux égards

En Suisse, 30 000 personnes, femmes et hommes, sont titulaires d'une licence, avec une majorité de dames... ce qui est plutôt exceptionnel dans le monde sportif helvétique.

On estime à environ 160 millions le nombre de personnes pratiquant régulièrement le volley-ball dans le monde entier. Mais en Suisse, il n'est pas encore au nombre des sports populaires. Pourtant, il y a dix ans, l'Union suisse du volley-ball était au deuxième rang, en terme de croissance. Cette foudroyante croissance s'est quelque peu atténuée, mais le nombre de membres augmente régulièrement. Il est réjouissant de constater, d'autre part, que 30 à 40% des volleyeurs sont âgés de moins de 20 ans. Voilà un chiffre infaillible qui confère au volley une image de sport «jeune et dynamique».

L'Union suisse du volley-ball, fondée en 1958, a été un précurseur au niveau national et les problèmes de croissance que d'autres unions connaissent lui sont, quant à elle,

étrangers. D'une part, de plus en plus de jeunes – surtout les filles – ont accès au volley par le biais de l'école et d'autre part, l'Union a su déployer tous ses efforts en introduisant le minivolley-ball pour sensibiliser les enfants à ce sport.

## Un centre de formation à Fribourg

Etant donné que l'équipe nationale féminine est plus proche du niveau mondial que l'équipe masculine, l'Union soutient principalement les volleyeuses. Le troisième rang qu'elles ont obtenu cette année aux Universiades justifie pleinement les investissements consentis pour elles, bien qu'à ce niveau, l'argent soit aussi beaucoup utilisé pour préparer les nouvelles générations. Pour permettre aux jeunes filles entre 15 et 17 ans d'accéder à un niveau plus élevé, un Lycée sportif à Fribourg, exception dans notre paysage sportif, leur offre la possibilité de pratiquer intensivement le volley hors des heures de classe.

Le but du centre de formation national est d'incorporer progressivement les demoiselles à l'équipe nationale. Ces futurs talents participent déjà au championnat de ligue nationale B. Par ailleurs, certaines unions locales prennent des initiatives importantes pour populariser davantage le sport. C'est ainsi que la commune de Näfels finance elle-même une école de volley-ball, à laquelle 100 enfants par an reçoivent une formation de base.

## De nombreux clubs villageois

Le volley-ball a aussi de hauts lieux, à Lucerne, Bâle ou Genève. Mais on trouve également 700 associations locales dépendant de 15 unions régionales, éparpillées sur tout le pays. Il n'y a donc rien d'étonnant à trouver, en ligue nationale, de nombreux clubs villageois, tels que Cheseaux VBC (ligue A), Ecublens (ligue B), ou pour les allemandiques, par exemple, le VBC Glaronia Netstal. Les Glaronnaises ont effectué l'année passée un grand bond qui les a propulsées au plus haut niveau, même si elles ne s'y étaient pas spécialement préparées. Cornelia Koller, 80<sup>e</sup> joueuse au plan national et entraîneuse de Netstal, ne voulait pas «monter» à tout prix, aucune joueuse extérieure n'ayant d'ailleurs été sollicitée: «Le plaisir de jouer est bien plus important, ce qui explique peut-être pourquoi le volley est surtout pratiqué hors des grandes agglomérations», suppose-t-elle. Quant à savoir pourquoi aucune joueuse ne peut vivre du volley, elle estime que «ce sport est d'abord pratiqué comme un passe-temps, parallèlement à l'école ou à l'activité professionnelle. L'argent n'y joue aucun rôle important.» Et pourquoi sont-ce surtout des femmes que l'on trouve de part et d'autre du filet? Cornelia Koller répond en ces termes à l'énigme: «Le volley-ball se joue sans aucun contact physique avec les joueuses de l'équipe adverse. Lorsqu'une joueuse se fait mal, elle sait que c'est de sa faute.»

Thomas Knapp

## Le beach-volley, j'aime!

Le volley sur la plage, autrement dit, beach-volley, connaît un grand «boom» à l'heure actuelle chez nous. Il y a déjà quelques années, les belles plages américaines de la Floride découvraient un sport synonyme d'un nouvel art de vivre et de compétition qui fait actuellement de plus en plus de «mordus» en Suisse. Il se pratique à deux équipes de deux joueurs. L'Union suisse du volley-ball ne le considère d'ailleurs pas comme un concurrent potentiel du volley en salle mais plutôt comme un complément fort bienvenu. En effet, la saison du volley en salle s'étend d'octobre à avril, tandis que le beach-volley se pratique en été; quelle belle opportunité pour les joueurs d'élite de découvrir une alternative ô combien séduisante!

Le nombre de tournois augmente sans cesse et l'année passée déjà, les premiers championnats suisses ont eu lieu. (tk)

# Enfance et adolescence, entre stress et détresse

A l'aise pour la majorité, malaise pour la minorité

## Le stress, une acceptation moderne qui prête à confusion

D'où vient le stress? Notre société moderne a bon dos: rythme de vie accéléré, contraintes scolaires, professionnelles, pressions

Annie Admane

psychologiques fortes, marginalisation des individus hors normes, normes rigides... Nous lui attribuons tous nos maux, même si, paradoxalement, nous ne la voudrions pas très différente. Or, ne serait-ce pas plutôt l'inverse? A défaut d'accuser le monde, ne devrions-nous pas plutôt dénoncer notre incapacité d'adulte à prendre suffisamment de recul pour se dégager d'un quotidien trépidant? Est-ce que nous n'avons pas tendance à nous fabriquer nous-mêmes notre propre stress en acceptant de subir des pressions parce que nous ne voulons pas vivre autrement que selon des schémas établis? Heureusement, sinon nous vivrions tous en ermites ou en marginaux, en moines bouddhistes, ou dans des sectes et serions incapables de créer une société véritablement humaine. Mais à l'excès de tels choix, peut-être devrions-nous répondre par une attitude plus modérée, donc plus sereine en vivant moins dans l'urgence.

## Une définition juste du stress?

Le stress est une notion très vaste, une conception explicative des troubles psychiques de l'enfant et de l'adulte. On ne le dissocie pas, en principe, de l'environnement social et des liens qui existent entre un individu et son entourage. Est-il un phénomène de notre époque? L'homme de cro-magnon était certainement stressé par l'angoisse de ne pas pouvoir trouver le feu... les épidémies du moyen-âge ont probablement stressé des populations entières par la crainte de la con-

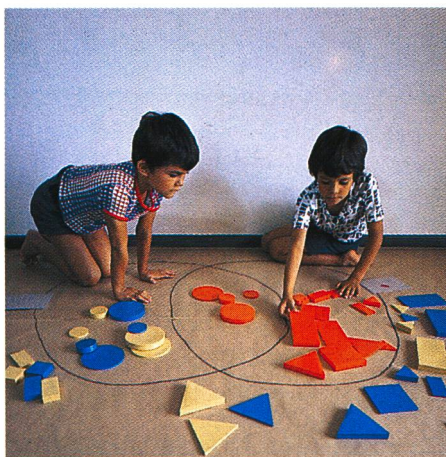


Photo: J.-P. Maeder

**Chaque année, les psychologues scolaires des écoles enfantines, primaires et secondaires lausannoises, sont consultés, en moyenne par 1500 à 2000 enfants, du plus jeune âge à la pré-adolescence.**

**Quant aux adolescents, une enquête révèle que si la plupart d'entre eux se sentent bien dans leur peau, d'autres se sentent déprimés ou stressés, souffrent de solitude et manifestent leur désarroi par divers comportements à risque.**

**Les filles ont tendance à interioriser leurs difficultés tandis que les garçons les expriment généralement sur le mode de l'agir. Des enquêtes réalisées à l'étranger, notamment en France et aux USA, donnent des résultats analogues.**

tamination; et les famines, et les guerres, et l'état de vassalité, et l'état de servitude?

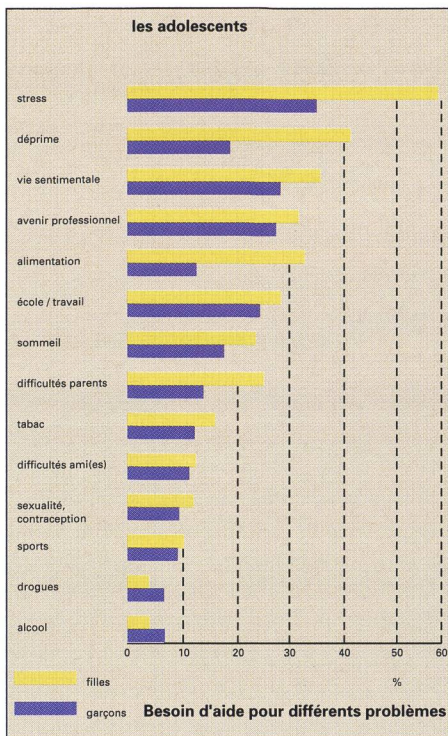
Le stress, dans son acceptation générale moderne, serait généré par tout ce qui nous est imposé et qui dépasse nos capacités d'absorption. C'est en partie vrai, mais ce n'est pas tout. Vrai, car du point de vue des pédopsychologues, le stress est «un état psychophysologique lié à une stimulation excessive pour les capacités de réaction de l'individu à laquelle l'organisme doit faire face en mobilisant ses ressources». Cette stimulation que l'on évoque, certes extérieure, est, à dose appropriée, normale, voire souhaitable, puisqu'elle est, ponctuellement, notre moteur. Quand elle devient permanente ou se prolonge, elle entraîne des troubles. Le stress devient alors une pathologie.

## Du stress «normal» au traumatisme

Il serait illusoire de se limiter à cette pathologie qui, bien que largement répandue, n'est pas forcément grave et n'explique pas tout. En psychiatrie, on confère au stress une échelle d'intensité; il est plus abordé de façon étiologique (étude de la cause) que clinique et n'est en aucun cas une notion psychanalytique (au sens freudien du terme). En abordant la cause, les psychiatres ont établi des «degrés»: de la contrainte aux apparences inoffensives, en passant par le traumatisme cumulatif jusqu'au «gros» traumatisme.

## Enfants, adolescents et adultes

Cette pression extérieure a des répercussions qui varient fortement d'un individu à l'autre, selon les capacités individuelles de chacun à les assimiler, les transformer ou les dépasser. Un petit enfant stressé subit des tensions d'autant plus fortes qu'il n'arrive pas à se les



représenter étant donné qu'il n'a pas les moyens intellectuels de les analyser. Les troubles qui en ressortiront seront essentiellement d'ordre psychosomatique (troubles du sommeil, troubles alimentaires) ou somatique (motricité affectée, blessures fréquentes, rhumes à répétition), comme s'il se produisait une sorte de dérivation inconsciente du phénomène, comme s'il n'y avait pas de relation entre l'effet et la cause (il se plaindra par exemple de maux de ventre).

Un adolescent est capable de se dire «stressé» mais il ne maîtrisera pas forcément les conséquences de ce stress. C'est pourquoi, cette tranche d'âge adopte, tout en subissant des troubles identiques à ceux des petits enfants, des comportements reflétant un mal-être certain que l'adolescent n'associe généralement pas au stress, à tort ou à raison, et que les adultes qualifient généralement de «révolte», à tort ou à raison également.

Les adultes ne maîtrisent pas davantage l'aspect somatique (hypertension, ulcères) mais dans la majeure partie des cas, ils sont capables d'adopter un comportement analytique qui leur permettra de gérer ce stress, tant bien que mal.

## Des enfants stressés, malgré eux

Contraintes scolaires, morales ou culturelles, contexte social ou familial, traumatisme: face à quelque chose qui le dépasse, l'enfant va ressentir des tensions, de l'angoisse, parfois, éprouver des phobies, être physique-

ment malade, déprimer, adopter des comportements en complète opposition à sa véritable nature.

Evoquons, par exemple, ce que le Docteur François Ansermet, pédopsychiatre à l'Hôpital de l'enfance à Lausanne, appelle «le narcissisme des parents». Les parents ont en tête des idéaux qu'ils se sont fixés, qu'ils n'ont pas forcément atteints et qu'ils projettent sur leurs enfants: résultats scolaires brillants, futur champion olympique, petit Mozart en herbe, sagesse exemplaire, etc... Exposé à cette pression, l'enfant va soit se sentir obligé de répondre à cette attente et adoptera un comportement conforme (pas nécessairement propre à lui), soit, se révoltera. Dans le premier cas, la «barre» étant fixée très haut, l'enfant pourra sentir qu'il n'a pas les moyens de satisfaire ses parents (culpabilisation?) ou s'épuisera dans l'effort intellectuel ou physique (dépression?). Dans le second cas, la révolte n'est pas forcément immédiatement perceptible. Si on lui demande d'être extrêmement sage, il sera sage à l'excès ou sera insolent... Pour s'opposer à des résultats scolaires brillants, il deviendra un véritable cancre.

A un autre degré, l'absence de protection de l'environnement (enfant «bouc-émissaire» à l'école, avec ses amis ou dans la famille, rejet affectif, abus sexuel, violence physique, etc...) ou une rupture de la continuité dans ses rapports avec l'environnement (séparation des parents, décès d'un proche, etc...) peut provoquer chez l'enfant un traumatisme cumulatif menant à des troubles, à des maladies de stress post-traumatique. Un traumatisme ponctuel mais violent pour l'enfant (témoin d'évènements «chocs») aura les mêmes résultats. L'enfant ne «réagit» pas toujours immédiatement; il arrive qu'un traumatisme ancien reste latent, végète inconsciemment et ne se manifeste que beaucoup plus tard, à l'occasion d'un nouveau choc qui réveillera le précédent. C'est à ce moment-là que les troubles se manifesteront, comme une émergence d'un problème qui était resté bloqué chez l'enfant.

## A l'école

En général, les enseignants «signalent» les enfants à problèmes aux psychologues scolaires après en avoir obtenu l'accord des parents, ce qui n'est pas toujours facile: autant on accepte de faire soigner une carie, autant il est difficile d'admettre des troubles psychiques, sans se remettre soi-même en question, sans éprouver une certaine peur ancestrale face à la «folie». Des troubles de

l'apprentissage, du langage, du comportement sont vite détectés par les maîtres... Ces signes traduisent un malaise plus profond que les psychologues vont «explorer» pour ensuite poser un diagnostic et dans une troisième étape, proposer aux parents une solution: une prise en charge médicale le cas échéant, une consultation familiale, ou un appui à l'apprentissage...

## La santé des jeunes romands: une enquête

A fin 1991, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a chargé l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive à Lausanne, de mener, avec l'appui des Services cantonaux concernés, une étude sur la santé des adolescents de 15 à 20 ans dans les sept cantons romands. Cette première étape, maintenant achevée, sera suivie d'ici environ une année, d'un second document présentant des données à l'échelle de la Suisse, la recherche se poursuivant actuellement dans les cantons alémaniques et au Tessin. Responsable de l'étude, le Docteur Françoise Narring, de l'Institut concerné.

## Ils vont, cahin-caha, bien dans l'ensemble, mal pour certains

Les premiers résultats couvrent un très large domaine que de façon synthétique, nous pouvons résumer de la façon suivante: la grande majorité des adolescents suisses fait un constat positif de son mode de vie: 77% des filles et 94% des garçons se sentent bien dans leur peau, pratiquent des sports (filles: 76% - garçons: 82%), envisagent l'avenir avec optimisme (filles: 89% - garçons: 87%). Mais parmi eux, certains ressentent des difficultés, 41 à 57% des filles et 19 à 33% des garçons se sentent déprimés ou stressés, souffrent de solitude et manifestent

## Recherche sur le stress

Le monde médical s'interroge sur les implications du stress au niveau physique, mises à part les pathologies usuelles.

Un nouveau domaine est exploré: le stress comme facteur d'immunodéficience. Au Mont Sinai Hospital à New York, les chercheurs analysent les modifications du système immunitaire des personnes subitement confrontée à un deuil.

On se demande à l'heure actuelle si le stress ne favoriserait pas le passage de la séropositivité à la maladie déclarée du sida.

leur désarroi par des tentatives de suicide, des actes violents, la consommation de drogues, des comportements sexuels à risque (maladies transmissibles, grossesses non désirées...). La différence entre apprentis et gymnasiens est faible: on retrouve des comportements similaires en terme de plaintes somatiques, besoins d'aide, consommation de cannabis. Sur le plan de la santé mentale, les adolescents interrogés se sentent souvent de bonne humeur. 24% des filles et 34% des garçons «s'éclatent» très souvent et la majorité se fait «plein» de copains (60-70%). Une minorité va moins bien: 10% des filles et 3% des garçons se sentent fréquemment désespérés, ont des accès de cafard ou manquent d'énergie. 20% des filles et 10% des garçons s'entendent mal avec leurs parents et 20% disent travailler dans une mauvaise ambiance.

En outre, 20% des filles et 15% des garçons craignent que leurs parents ne se séparent; respectivement 21% et 11% craignent d'être frappés par leurs parents.

Enfin, 5% des jeunes se seraient suicidés s'ils en avaient eu l'occasion et 6% des apprentis et 3% des apprentis disent avoir fait une tentative de suicide (chez les gymnasiens, respectivement 3% et 2%).

Les conduites «antisociales»: au cours des douze derniers mois, 3% des filles et 12% des garçons ont tagué des murs, 4% et 7% ont volé des parents ou des amis, 8% et 18% admettent avoir volé dans un lieu public; 7% et 20% ont frappé ou battu quelqu'un; 10% et 21% ont endommagé ou détruit quelque chose (aucune différence entre apprentis et gymnasiens).

## Et ailleurs?

Les premières comparaisons qu'il est possible d'établir avec des études similaires réalisées ces dernières années à l'étranger laissent supposer que les adolescents suisses vont, dans différents domaines, plutôt plus mal que leurs congénères français ou américains (état du Minnesota). Les signes de dysfonctions alimentaires semblent un peu plus fréquents en Suisse qu'en France et l'usage de drogues illégales serait aussi plus important. L'usage d'alcool (bière et alcools forts notamment) paraît plus élevé en Suisse qu'au Minnesota, de même que la conduite d'un véhicule en état d'ivresse.

## Appel à la réflexion

Bien des comportements problématiques

décrits ne sont que des signes d'un malaise plus global auquel parents, éducateurs et hommes politiques doivent réfléchir, ceci en concertation avec les jeunes. C'est dans cette perspective et dans le cadre de l'enquête, que des groupes de réflexion ont été mis sur pied dans chaque canton, rassemblant jeunes et adultes: des ateliers grilles. Leur rôle principal était d'édifier des ponts entre la recherche et l'action, en proposant l'amélioration ou la création de services et de programmes d'aide et de prévention.

## Ce que les «ados» demandent à la société

Les groupes ont tous été particulièrement sensibles à l'importance tenue par les problèmes de nature psycho-sociale comme le stress, la dépression, les conduites suicidaires l'usage de psychotropes ou les comportements sexuels à risque. Tant au niveau médical que social, l'accent a été porté sur une meilleure information au sujet des structures existantes, une meilleure coordination entre ces différents services, une meilleure formation des professionnels, la création de services propres aux adolescents (soins anonymes, carte «santé et loisirs»), l'amélioration de la prévention au sein des écoles et sa prolongation hors du cadre scolaire (groupes de jeunes, centres de loisirs). Pour décentraliser ces services (essentiellement urbains), les groupes ont proposé des lignes téléphoniques «hot line» ainsi que la circulation de bus à thèmes. Pour les jeunes qui ont ten-

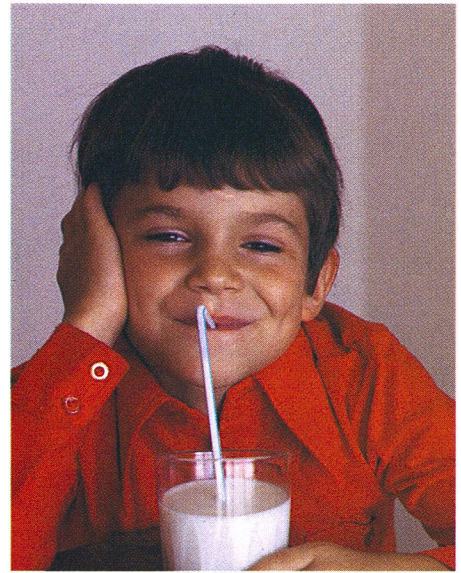


Photo: J.-P. Maeder

**Derrière le sourire, un mal de vivre qu'il faut savoir détecter.**

dance à se marginaliser et les jeunes immigrés, groupes dont les problèmes sont aggravés, des programmes spéciaux devraient être envisagés, tant du point de vue préventif qu'au niveau de la (ré)insertion.

En général, une plus grande implication de l'école, des enseignants, des professionnels médico-sociaux et des parents a largement été souhaitée.

On le voit bien, les réponses apportées visent à la fois une modification du cadre de vie et une amélioration de la qualité des programmes et services d'aide et de soins; les autorités cantonales et communales sont concernées, mais aussi, la vie de quartier ou la vie associative.

## Vive le sport serein

Au Département de l'instruction publique et des cultes, Service de l'éducation physique et du sport du Canton de Vaud, on privilégie le plaisir de la pratique plutôt que l'élitisme qui aurait tendance à générer, chez les enfants trop tôt spécialisés dans une discipline et «poussés» à l'excès, un stress menant à des troubles non seulement psychologiques mais également physiques.

Le Chef du Service, Monsieur Raymond Bron, aborde le sport d'une façon qui devrait rendre la sérénité aux parents et par voie de conséquence, aux enfants. Dans les grandes lignes:

- Le sport doit être ludique (le jeu est primordial), par opposition à la notion de rendement; cette notion est tout aussi valable pour les adultes.
- Le sport doit être éclectique, pour servir à la maîtrise du corps. Plus les expériences cinétiques sont larges, plus le mouvement s'adaptera à diverses contraintes. Il est

donc important de ne pas spécialiser à outrance et de façon précoce un enfant.

- Le sport doit être stimulant; la notion de compétition est motivante.

Portée à l'élitisme (compétition = moyen de vaincre = entraînement intensif, excessif), la compétition prend une charge émotionnelle très lourde, souvent accentuée par l'intervention du gain d'argent que l'on fait miroiter à l'enfant. L'enjeu est ainsi fortement augmenté et devient stressant (dramatisation du scénario?).

Sur le plan physiologique, certaines périodes de croissance sont très sensibles (entre 7 et 10 ans et l'adolescence) du point de vue locomoteur et il serait très dangereux, voire, irresponsable, de faire pratiquer des entraînements intensifs à l'enfant. Au moment de la puberté, notamment, les performances baissent de façon significative (chez les filles plus que chez les garçons); la pratique du sport doit être adaptée, il n'y a pas d'autre moyen.

**Mit uns sind Sicherheit,  
Funktion und Design in der  
Bank gross geschrieben!**



**Zeico AG  
Bankeinrichtungen  
Hermeschloostrasse 73  
Postfach, 8048 Zürich  
Tel. 01-432 17 64**

## **LES IMPÔTS ? Enfin un ouvrage qui vous dit tout!**

Un ouvrage professionnel qui vous explique clairement, simplement, à l'aide d'exemples concrets la fiscalité suisse?

Oui, il existe enfin et s'appelle "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA.

Vous pouvez tout y apprendre de la fiscalité: ses grands principes, ses particularités cantonales, ce qui vient de changer et ce qui changera encore. De la description de cas pratiques aux méthodes de calcul, le non-initié comme le spécialiste y trouveront ce qu'ils cherchent: une vue d'ensemble complète ou le détail des dernières actualités. Une décision ou une absence de décision peut, à certains moments, influencer votre avenir fiscal: le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" apportera une réponse fiable à chacune de vos questions. Il est:

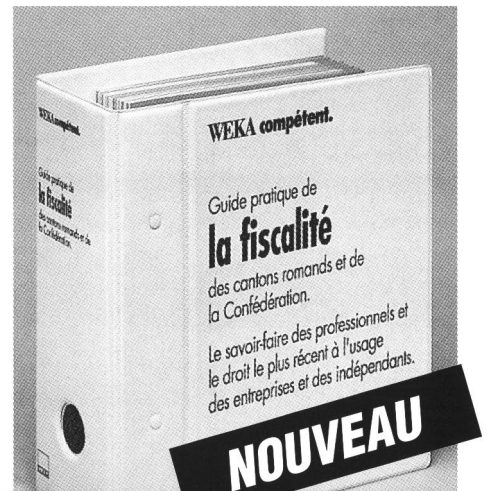
■ **PRATIQUE:** Inutile de feuilleter tout l'ouvrage: un index de mots-clés vous pilote en un clin d'œil vers le point précis que vous souhaitez éclaircir.

■ **COMPLET:** Il contient notamment les nouvelles dispositions de la loi sur l'impôt fédéral et la nouvelle loi sur l'harmonisation fiscale.

■ **ACTUEL:** Grâce au service de compléments/mises à jour de WEKA, le contenu du guide évolue simultanément à l'actualité juridique.

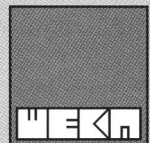
■ **ACTIF:** Ses nombreux modèles, check-lists, exemples chiffrés, vous incitent à le consulter souvent, pour faire vous-même certaines démarches, poser les bonnes questions au bon moment ou éviter les oublis, les erreurs et les fausses manœuvres.

■ **ÉCONOMIQUE:** Intégrer la fiscalité aux différentes étapes de développement d'une entreprise peut aussi signifier économiser. Connaissez-vous par exemple, les allègements fiscaux prévus par la loi? Les conséquences d'un déménagement d'un canton à un autre?



### **Mettez la fiscalité à votre actif:**

Le "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**" de WEKA est le seul ouvrage complet publié sur ce thème en Suisse depuis ces 10 dernières années.



**Bon de commande**

à retourner aux Editions WEKA

10, Avenue de la Gare • Case postale  
1010 Lausanne

Je vous prie de me faire parvenir par retour du courrier:

exemplaire(s) du "**Guide pratique de la fiscalité des cantons romands et de la Confédération**",

1 classeur, format A5 + de 500 pages - No de commande 39900

**Prix: frs 215.- au lieu de Frs 248. jusqu'au 31.10.1993**

Nom, Prénom: \_\_\_\_\_

Entreprise: \_\_\_\_\_

Fonction: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

233301

# Protectionnisme

Le vieux réflexe ressurgit

C'est une réaction naturelle, instinctive même. La présence d'un danger, réel ou supposé, déclenche toujours un processus de protection. Face à une manière de menace vitale, les sociétés se comportent comme les individus. Elles se défendent. Mais les moyens utilisés ne sont pas toujours les plus appropriés. Il en est même de dangereux.

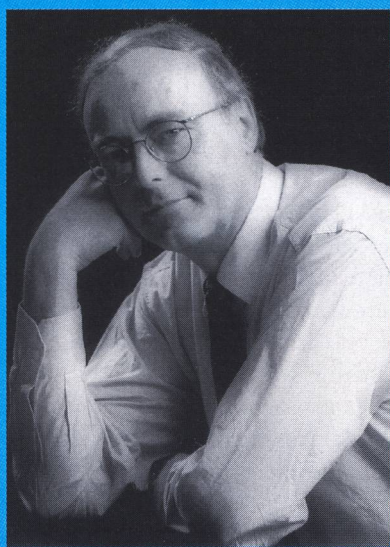
De nombreux groupes sociaux, des pays entiers parfois, se sentent atteints, aujourd'hui, dans leur forme traditionnelle d'existence. Ils s'estiment injustement déstabilisés par la persistance – ou par l'augmentation – des difficultés économiques. Alors ils désignent des coupables extérieurs et cherchent un refuge dans la protection protectionniste. Réflexe classique, hélas!

De fait, en ce moment, la critique du libre-échange gagne du terrain. Contrairement à ce que croient pouvoir suggérer certains isolationnistes suisses, l'appel au protectionnisme n'est pas le fait de la Communauté européenne. Cette tentation ressurgit un peu partout et dans des cénacles très disparates.

Le protectionnisme est véhiculé comme une valeur positive aussi bien par les syndicalistes américains que par les mouvements d'extrême droite du vieux continent. Les nationalistes exacerbés étendent aux produits et aux services venant de l'extérieur les règles d'exclusion qu'ils ont élaborées contre les personnes. Même des démocrates patentés se mettent à considérer les barrières protectionnistes comme un moindre mal. En France, par exemple, c'est Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, qui a fait mouche en comparant le libre-échange «à un piquet qui ligote l'agneau européen promis à la voracité de concurrents ô combien plus voraces». De grands patrons d'industrie ont applaudi.

Cette dérive résulte, pour l'essentiel, de la dégradation du climat économique, de la remontée en force du chômage et du désarroi

Max Mabillard  
Rédacteur en chef de «Bilan»



que beaucoup éprouvent. La zone OCDE, qui regroupe les 24 pays les plus développés de la planète, compte actuellement quelque trente millions de sans emploi. Les dernières prévisions, publiées récemment, ne portent guère à l'optimisme. Le nombre des chômeurs recensés dans ces pays dépassera, l'an prochain, les 36 millions de personnes. En Europe, un demandeur d'emploi sur deux appartient à la catégorie des chômeurs de longue durée. C'est, tout à la fois, un gaspillage humain, un affaiblissement économique, un danger politique, une menace pour les systèmes de sécurité sociale.

Dans ce contexte, les partisans de solutions simples se mettent à donner de la voix. Moins ingénus qu'ils voudraient paraître, ils savent bien qu'ils trouveront, pour leurs anciennes propositions repeintes à neuf, une multitude d'oreilles attentives et accueillantes. Alors, ils établissent un lien direct entre les difficultés de la situation actuelle et l'agressivité commerciale de nouveaux concurrents, venus d'Asie surtout. Ils entourent les mesures restrictives qu'ils préconisent de

justifications diverses. Comme celle-ci: le libre-échange ne pourrait se pratiquer qu'entre pays de niveau comparable et pratiquant les mêmes règles du jeu.

Ce qui prédomine, pour le moment, ce sont les discours. On se trouve encore dans la phase verbale. On évolue, pour l'heure, dans le mécanisme incantatoire. On en restera peut-être là, le pire n'étant pas toujours sûr. Rien de solide ne montre que la vague protectionniste va gagner et gangrener les gouvernements. On en restera probablement à ce stade, si la reprise, que certains commencent à entrevoir, remplit son office.

Mais l'esprit de fermeture qui se répand va probablement renforcer un mouvement de fond perceptible depuis quelques années: l'émergence de blocs économiques. Trois zones commerciales se construisent sous nos yeux, trois ensembles régionaux se solidifient progressivement. On connaît un peu le marché européen, que les Suisses ont refusé de rejoindre en décembre dernier. En Asie, un système comparable s'organise autour du Japon. Et, surtout, un autre bloc avance à grands pas, en Amérique.

A la fin de l'année dernière, les présidents des Etats-Unis, du Canada et du Mexique paraphaient un accord de libre-échange entre les trois pays. A la mi-août dernier, des négociations complémentaires étaient signées, qui rapprochaient un peu plus les partenaires du futur plus grand marché mondial, composé de 370 millions de consommateurs. Les parlementaires des trois pays concernés doivent encore se prononcer. Si Bill Clinton réussit à faire approuver cet accord de libre-échange par «son» congrès, alors le grand marché américain s'approchera de la réalité.

Les trois blocs, pivots du commerce mondial, seront, au gré des situations, plus ou moins ouverts sur l'extérieur. La Suisse, drapée dans son isolement, n'aura rien à gagner de cette évolution. Quel processus de protection le pays pourra-t-il déclencher?



# Monnaie étrangère = devises et billets

**J'achète ou je vends, donc je change**

**Je pars à l'étranger, pour affaire, pour des vacances, pour rendre visite à ma famille ou à des amis. Comme j'aurai besoin de quelques petits sous dans la monnaie du pays où je me rends, il va falloir que j'aille faire du change à la banque.**

**C'**est pratique et c'est facile. Mais, au fait, qu'y a-t-il derrière tout cela? Chaque pays a sa propre monnaie qui lui sert de moyen de paiement officiel, c'est une évidence, un fait acquis. L'ère du troc étant largement révolue, il faut bien que

Annie Admane

les échanges se fassent sur la base d'une contre-valeur. L'or a représenté pendant longtemps cette contre-valeur. Les hommes en sont venus à inventer la monnaie pour faciliter les échanges, attribuant à l'or un rôle d'étalon international et de réserve de couverture (en Suisse, au moins 40% des billets en circulation doivent être garantis par des avoirs en or).

## Devises et billets

La distinction entre devises et billets est simple: les devises sont essentiellement de la monnaie scripturale (moyen de paiement par inscription en compte, par exemple, comptes bancaires, CCP, effets de change) et résultent surtout du trafic commercial national ou international. Les billets sont des numéraires (billets et pièces, soit la monnaie). En opération de change, le terme «billet» désigne donc les billets de banques et les pièces de monnaie étrangers. Quand je fais du change, je ne reçois donc pas des devises, mais des billets. Pourtant, dans une acception générale, on parle tout de même de devises.

## Qui achète et qui vend?

En arrivant au guichet de change de ma ban-

que, j'ai tout loisir de consulter un magnifique tableau des taux à l'achat ou à la vente. Quel taux est le bon pour le calcul du montant que je recevrai en monnaie étrangère contre mes francs suisses? Bien que ce soit moi qui sollicite le change (en toute logique, j'achète une monnaie étrangère), il faut prendre en considération le taux de vente car seule la banque est habilitée à effectuer l'opération puisque ce sont les banques qui fixent quotidiennement les cours. Si à mon retour de l'étranger, je veux convertir en francs suisses ce qui me reste de monnaie étrangère, la banque appliquera, par conséquent, le taux d'achat.

## «Cours après moi que je t'attrape»

Chaque monnaie nationale a sa propre valeur, inférieure ou supérieure à une autre.

Fondamentalement, les «prix» de ces monnaies varient selon l'offre et la demande. Mais les facteurs politiques, les différentes politiques monétaires des pays, leur situation économique, les tendances spéculatives et le niveau des intérêts vont les influencer. Sur un marché international, les monnaies fluctuent de façon interdépendante: si une grave crise affecte un de nos pays voisins, le franc suisse va prendre de la valeur (la monnaie du pays en crise sera moins intéressante pour les opérateurs du monde de l'économie). En revanche, une situation économique perturbée en Suisse aura une influence négative sur le cours du franc suisse.

## Au plan international

Les banques nationales des différents pays interviennent pour «soutenir» leur monnaie, mais dans le cadre du SME (Serpent

## Qu'est-ce-que la parité?



Les monnaies étant généralement définies par un poids d'or, la définition or-franc permet d'établir la valeur (parité) du franc suisse par rapport aux autres monnaies.

La parité est fixée par les marchés, quotidiennement.

L'or est coté en once, une once équivalant à environ 31 grammes, soit 372 US Dollars au cours moyen actuel.

1 Franc suisse équivaut à 0,21759 gramme d'or fin; 1 kilo d'or coûte donc 17 700 Francs suisses ou 11 960,20 Dollars.

Par le simple jeu d'une règle de trois, on aboutit au résultat suivant:

1 US Dollar = 1,48 Franc suisse

## Les accords de Bretton Woods

Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, en 1944, la conférence de Bretton



Woods et les accords qui furent signés visaient à rétablir un certain équilibre des échanges internationaux que l'on n'avait plus

connu depuis la grande dépression des années trente et avaient également pour but de favoriser la reconstruction des pays dévastés par la guerre, sans contraindre les gouvernements concernés à appliquer des mesures «nationalistes» pour remettre sur pied leur économie.

Dans les grandes lignes, ce nouveau système monétaire international reposait sur deux options:

- Le «Gold Exchange Standard»; les pays constitueraient des réserves en or, Dollars et Livres Sterling (ces monnaies profitant d'une convertibilité illimitée),
- Chaque monnaie établirait sa parité par rapport à l'or (toutes les monnaies se trouveraient ainsi «liées») avec un taux de change fixe.

C'est aussi à cette occasion que le Fonds Monétaire International (FMI) fut créé.

## Au quotidien dans les bureaux de change

Les transactions commencent généralement entre 9 h 00 et 9 h 15 du matin. Un certain nombre d'appels téléphoniques sont faits aux banques suisses afin de connaître leurs intentions, achat ou vente, concernant le marché. A ce stade, les cours sont cotés avec un écart assez large. Progressivement, les places étrangères rentrent dans le marché: par exemple, les cambistes de Francfort demandent le cours du dollar contre le franc suisse alors que ceux de Suisse demanderont le cours en dollars contre le DM. Il en ira de même avec toutes les autres banques appelées, soit à Amsterdam, Paris, Milan, Bruxelles ou Londres. Les cotations données avec l'étranger sont exprimées contre dollars et toutes les transactions sont donc effectuées sur cette base.

Je sais maintenant pourquoi les cours de clôture du jour précédent en Europe et à New-York sont si importants!

Monétaire Européen) dont la Suisse ne fait pas partie, les banques nationales ne peuvent agir, soit en achetant, soit en vendant ou en émettant, qu'en fonction de la politique des autres pays car les écarts entre monnaies doivent être maintenus (en théorie dans des limites aussi étroites que possible), faute de quoi les échanges économiques seraient déséquilibrés (balance commerciale et balance des paiements). C'étaient du moins les principes des accords de Bretton Woods, qui se sont avérés caduques par la suite, le dollar US ayant très «abusivement» profité de ces dispositions. Le système international est passé du «change fixe» au change «flottant».

gent étranger et déclaration des dépenses effectuées à la sortie (la monnaie locale doit être dépensée entièrement sur place).

## La notion de convertibilité

Une monnaie est convertible dès lors qu'elle peut être échangée contre une monnaie étrangère. La convertibilité connaît des «degrés»: convertibilité illimitée telle que celle appliquée au franc suisse, au dollar US, au dollar canadien et au DM; convertibilité externe qui autorise les non-résidents et eux seuls à exporter des capitaux et suppression de convertibilité.

En raison de facteurs politiques ou économiques, toutes les monnaies ne sont pas convertibles. Dans certains pays, dont la situation économique est précaire, la monnaie locale ne peut servir qu'au commerce interne et n'est disponible que sur place. En général, ces pays sont «friands» de monnaies étrangères qui leurs permettent des échanges internationaux, mais exercent un contrôle sévère, même en douane: déclaration à l'entrée du montant que l'on possède en ar-

**Le compte est bon sur tous les tableaux**



**compter, trier,  
mettre en tubes  
les monnaies**

contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

**prema**

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9  
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

# Culture romande

## Fribourg

**Course de côte automobile**  
Châtel-St-Denis / Les Paccots –  
26 septembre

## Genève

**12<sup>ème</sup> Salon international de la santé**  
Palexpo, Genève – du 6 au 10 octobre  
La vitrine européenne de la santé et du bien-être; soins du corps, environnement, alimentation et diététique, sport, loisirs, habitat, art de vivre. Une exposition à thème: guérison et recherches psychiques.

## Jura

**X<sup>ème</sup> Festival du Jura**  
Musique classique – en divers lieux –  
du 5 septembre au 14 décembre  
26.9:

**Pierre Amoyal**, violon, Porrentruy –  
Collège Thurmann  
Schoenberg, Brahms, Fauré  
3.10:

**Chœur des XVI de Fribourg**,  
Saignelégier – Eglise  
Monteverdi, Mendelssohn, Pflüger, Ducret  
**Direction: André Ducret**  
27.10:

**Tibor Varga**, Concert de l'Europe,  
Porrentruy – Eglise

Fauré, Beethoven,  
Dvořák  
**Direction:**  
**Georges Zaugg**  
31.10:

**Les Petits Chanteurs de la Cathédrale de Soleure**  
**Orchestre de chambre de Moravie**,  
Delémont – Eglise  
Requiem de Mozart  
**Direction:**  
**Georges Zaugg**  
14.11:

**Messe de Christian Giger**  
en création mondiale  
Moutier,  
Collégiale  
**Direction:**  
**Christian Giger**  
1.12:

**Ensemble vocal et orchestre de chambre de Lausanne**

Delémont – Eglise  
Oratorio de Noël de Bach  
**Direction: Michel Corboz**  
14.12:

**Barbara Hendricks**, Soirée Lieder,  
Porrentruy – Eglise  
Renseignements et réservation  
par téléphone: 066/ 66 18 84

## Jura bernois

**Exposition «Federico en Aracataca», photographe colombien**  
CIP, Tramelan – jusqu'au 30 septembre

## Neuchâtel

«L'art au poignet», les 881 modèles  
**Swatch au complet**  
Musée d'horlogerie du Château des Monts,  
Le Locle  
Jusqu'au 17 octobre

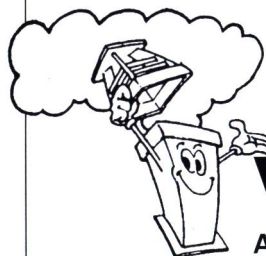
## Valais

**34<sup>ème</sup> Foire du Valais**  
Martigny – du 1<sup>er</sup> au 10 octobre

## Vaud

**Festival international du film alpin**  
Les Diablerets – du 27 septembre  
au 3 octobre

Sous réserve de toute modification de date  
ou de programme



**VULCAIN SA**  
ASSAINISSEMENTS PAR TUBAGE

- Chamotte vitrifiée
- Acier inox

### CHEMINEES, POÊLES, BARBECUES

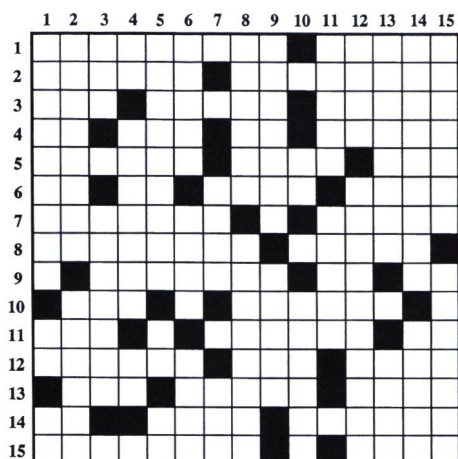
Exclusivités: – Edil Kamin  
– Thermidor  
– Hamex  
– Frei

Créations personnalisées  
Exposition permanente:  
9h – 12h  
14h – 17h  
Samedi: sur rendez-vous

**1510 Moudon, Z.I. Le Grand-Pré**  
**Tel. (021) 905 51 51**  
**Fax (021) 905 17 20**

# Les jeux de Thierry Ott

## Les mots croisés



### Horizontalement

1. Elle a mauvais air. Peut rendre sourd s'il est aveugle. – 2. Qui a tendance à rentrer la tête dans les épaules. Qui a la tête bien sur les épaules. – 3. Force l'union. Pas très fort si sourd. On lui court après, mais on l'atteint rarement. – 4. Sujet. On s'y accoude pour lever le coude. Avalé. Marais du Péloponèse. – 5. A répété. Boîte à surprises, parfois. Un allemand. – 6. Préfixe. Soldat yankee. Qui chatouille les sens. Sans parole et sans ordre. – 7. Jambe de bois. Ni debout ni couché. – 8. Se fêtait en Grèce. C'est un vrai pigeon. – 9. Qui savent ce qu'ils veulent. Masculin. Epelé: soutenir. – 10. Amas. Mettent les voiles. – 11. Spontané s'il vient du cœur. Un surhomme. Presque un surhomme. – 12. Connaissent des hauts et des bas. Elle est pleine de vers. Terres isolées. – 13. Mène son monde à la baguette. Faire le mur. Capitale, Dublin. – 14. Conjonction. Bénéfice. Apaiser. – 15. Elle voit la vie en vert. Fournit.

### Verticalement

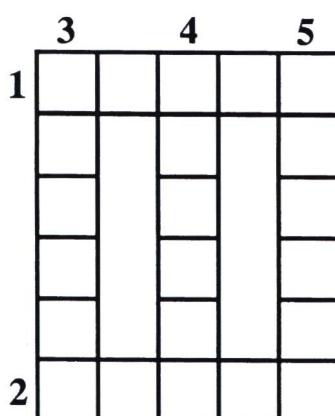
1. Titis si petits et malins. Corps médical. Personnel. – 2. Y vivre, c'est être à l'aise. En ville, il finit souvent en bouchon. – 3. Balle à rejouer. Son expression, c'est le métro-boulotdodo. – 4. Parcouru. Remariés sans avoir divorcé. Fin de participe. – 5. Qui ont viré du vert au gris. Dans la gamme. Est au bonapartiste ce qu'il est au bolchéviste. – 6. Cri du cœur pour navigateur à la dérive. A

le choc pour le chic. Pèse sur certaines villes. – 7. L'avoir, c'est ne rien rater. Fabrique de cadres supérieurs. – 8. Chandelle de résine. C'est la joie. – 9. Sans contrefaçon. Italien insulaire. – 10. Négation. Suite de couleur. – 11. Foyer d'accueil. Anagramme du précédent. – 12. Qui la suit est in. Qui sont de la plus haute importance. – 13. Qui coûte les yeux de la tête. Permet parfois de faire le mur. – 14. C'est l'accord parfait. Ouvrir les fenêtres. – 15. Incitent à ouvrir les fenêtres. Se mangent en douceurs.

## La devinette

Ces deux derniers jours, il souffla une méchante bise sur les rives du Lac Léman. C'est pourquoi Julien, à moto, mit avant-hier nonante-cinq minutes, c'est-à-dire un quart d'heure de plus que d'habitude, pour faire le trajet de Genève à Vevey. Mais comment expliquer qu'il mit, hier, une heure et trente-cinq minutes pour faire le même trajet?

## Anagrammes



En définition: des mots. Dans la grille: des anagrammes de ces mots. Attention! Savoir choisir la bonne anagramme quand plusieurs existent. Il n'y a ni pluriel ni nom propre, mais il peut y avoir des verbes conjugués.

1. JEUNE; 2. MAREE; 3. EPARSE;  
4. JEUNAI; 5. SITUEE.

## Solutions du mois précédent

### Les mots croisés

**Horizontalement.** 1. Curriculum vitae. – 2. Oseille. Tois. Art. – 3. Navré. Larder. Br. – 4. Eau-de-vie. Aare. – 5. Eglise. Eclairé. – 6. Nias. Manuelle. – 7. Tôt. Périls. Do. – 8. Irène. Ere. Péril. – 9. ONU. Sen. Au. Ere. – 10. Nord-Américaines. – 11. Séné. En. Vent. – 12. Es. Etrangère. Té. – 13. Lies. Icare. Ta. – 14. Lens. Le. Etira. – 15. Entêtée. Saleras.

**Verticalement.** 1. Conventionnelle. – 2. USA. Giorno. Sien. – 3. Révélateurs. Ent. – 4. Rirais. Déesse. – 5. Iléus. Pesant. – 6. Cl. Dème. Emérite. – 7. Uélé. Arène. Ac (assez). – 8. Avenir. Rénal. – 9. Utricule. Ingres. – 10. Modèles. Ac. Ee. – 11. Vie. Al. Pua. El. – 12. Raille. Ivette. – 13. Ta. Are. Rêne. Air. – 14. Arbre. Direct. Râ. – 15. Etre. Molesteras.

### Anagrammes

1. USONS 2. SISAL 3. UNIRAS  
4. OPINAS 5. SERVAL

### Calcul bancal

	4	4	7
	x	6	3
	1	3	4
2	6	8	2
	2	8	1
	6	1	1

### La devinette

Deux des trois recevront 2 tonneaux pleins, 3 tonneaux à moitié pleins et 2 tonneaux vides; et le troisième recevra 3 tonneaux pleins, 1 tonneau à moitié plein et 3 tonneaux vides. Après ce partage, chacun des trois aura donc reçu 7 tonneaux, et le contenu en vin de 3,5 tonneaux.

### Solutions au prochain numéro

## **Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.**



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.

Consultez-nous à titre personnel



La crédibilité bancaire